

Gaz naturel, hydrogène vert, fibre optique : Ahmed Attaf salue la dynamique du partenariat algéro-italien

P.02

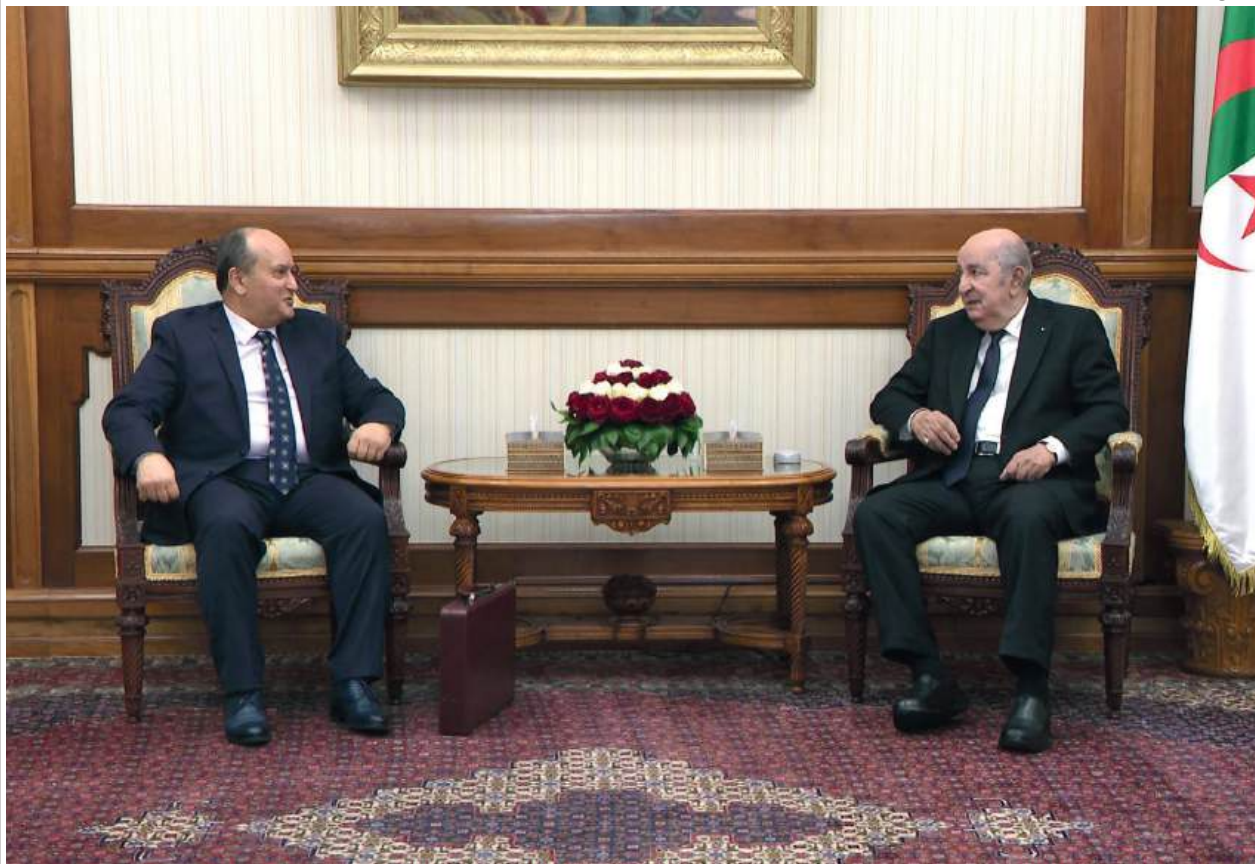
L'Algérie lance un programme pour ses startups au Japon : Un appel à candidatures jusqu'au 20 septembre 2025



P.03

Le président de la République nomme officiellement Sifi Ghrieb au poste de premier ministre

P.02



Présidence :



Le président de la République nomme les membres du nouveau gouvernement

P.24

Commerce :



Hausse de plus de 42% des exportations à partir du Port d'Alger

P.05

Annaba :



Berrahal : Attribution de 175 logements sociaux après tirage au sort

P.07

Annaba :
Les autorités locales multiplient les sorties de terrain et inspections des établissements éducatifs



P.07

Le président de la République nomme officiellement M. Sifi Ghrieb Premier ministre et le charge de former un gouvernement

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, le Premier ministre par intérim, M. Sifi Ghrieb, qu'il a nommé officiellement Premier ministre et chargé de former un gouvernement, indique un communiqué de la Présidence de la République.

M. Sifi Ghrieb, qu'il a nommé officiellement Premier ministre et chargé de former un gouvernement", lit-on dans le communiqué.



PREMIER MINISTRE : Le président de la République a donné des instructions pour être au service des citoyens et promouvoir l'économie nationale

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a indiqué, dimanche, que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lui a donné des instructions pour être au service des citoyens algériens et promouvoir l'économie nationale aux rangs qui sièent à l'Algérie.

Au terme de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui l'a officiellement nommé Premier ministre et chargé de former un gouvernement, M. Ghrieb a déclaré que le président de la République a donné "toutes les instructions nécessaires pour être, avant tout, au service des citoyens algériens et promouvoir l'économie nationale aux rangs qui sièent à l'Algérie en tant qu'Etat pivot aux niveaux régional et international".

A cette occasion, M. Ghrieb a réaffirmé son engagement et celui de l'ensemble de l'équipe gouvernementale à "veiller, sur le terrain, à servir les citoyens" et à "consulter toutes les catégories et franges nationales" au service de l'Algérie.



GAZ NATUREL, HYDROGÈNE VERT, FIBRE OPTIQUE : Attaf salue la dynamique du partenariat algéro-italien

Lors d'une conférence de presse tenue samedi à Alger, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a mis en lumière la solidité du partenariat algéro-italien, le qualifiant d'« excellent » et de « dynamique ».

Attaf a souligné que, parmi les diverses collaborations internationales proposées au continent africain, celle avec l'Italie se distingue comme étant la plus influente en raison de son ancrage dans des « projets concrets ». Il a rappelé la progression fulgurante de cette relation, qui s'est hissée « aux premiers rangs » en seulement quelques années, en particulier sur le plan commercial.

Le ministre a insisté sur la diversification des investissements, citant l'approvisionnement en gaz naturel et de grands projets tels que l'hydrogène vert et la fibre optique. Ces initiatives, qui s'inscrivent dans une « dynamique algéro-italienne », portent une « portée européenne », a-t-il précisé.

Exprimant la satisfaction de l'Algérie quant aux résultats « qualitatifs et quantitatifs » de ses liens avec l'Italie, Attaf a invité les autres nations à s'inspirer de cette approche pour des partenariats mutuellement bénéfiques. Il a également rappelé l'engagement de l'Algérie en faveur de la coopération Sud-Sud, un principe qui guide ses relations avec le Groupe des 77, un collectif de pays en développement fondé à Alger.

Interrogé sur de récentes allégations concernant une plainte du Mali contre l'Algérie devant la Cour internationale de justice (CIJ), le ministre a catégoriquement réfuté ces informations. Il a affirmé que l'Algérie n'avait reçu « aucune notification » de la CIJ à ce sujet et a ajouté que la Cour elle-même avait démenti l'existence d'une telle requête.

Sonatrach, un acteur clé de la dynamique algéro-italienne L'excellence de ce partenariat se matérialise sur le terrain, comme en témoignent les activités du groupe Sonatrach. En marge de la Conférence et exposition « Gastech 2025 » à Milan, son PDG, Rachid Hachichi, a multiplié les rencontres avec de grands acteurs énergétiques mondiaux.

Ces discussions ont mis en lumière le rôle central de l'Italie dans les opérations de Sonatrach. Le PDG du groupe a notamment visité les filiales basées à Milan, Mariconsult et TransMed, qui sont des maillons essentiels du système de transport et de l'exploitation commerciale du gaz algérien vers l'Europe, via le pays transalpin.

Il a également rencontré la direction de la société italienne Saipem, un partenaire clé pour l'Algérie, avec laquelle une séance de travail a eu lieu sur le projet intégré de phosphates, renforçant ainsi les liens industriels entre les deux nations.



Qui représentera l'Algérie lors du Sommet arabo-islamique d'urgence au Qatar ?

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a abordé, le samedi, lors d'une conférence de presse, la question du niveau de représentation de l'Algérie au Sommet arabo-islamique d'urgence à Doha.

À ce sujet, Attaf a déclaré que le président n'a pas encore déterminé le niveau de la représentation algérienne. Il a souligné que « toutes nos options sont sur la table concernant cette question ».

Il a ajouté que l'Algérie avait demandé la tenue d'une session d'urgence du Conseil de sécurité, où la condamnation de l'agression contre le Qatar n'était pas initialement à l'ordre du jour. Le ministre a précisé que la chaîne qatarie Al Jazeera a rendu justice à l'Algérie en signalant son initiative et son insistance pour que la condamnation de l'agression contre le Qatar soit incluse.

Condamnation de l'attaque et soutien au Qatar : Les enjeux du sommet Rappelons qu'un sommet arabo et islamique d'urgence se tiendra lundi dans la capitale qatarie, Doha, pour discuter de la situation au Moyen-Orient, après un bombardement israélien qui a ciblé des dirigeants du mouvement de résistance Hamas. Cette réunion de haut vol, convoquée en urgence par Doha, vise à exprimer un rejet unanime de l'attaque israélienne menée mardi contre des responsables du mouvement palestinien Hamas présents dans la capitale qatarie.

L'opération, qui a coûté la vie à cinq membres du Hamas et à un agent des forces de sécurité qataries, constitue une escalade majeure, jugée comme une atteinte directe à la souveraineté du Qatar.

Selon les autorités qataries, cette initiative diplomatique traduit « la large solidarité arabe et islamique » face à ce qu'elles qualifient de « terrorisme d'État » israélien.

Le sommet, précédé dimanche par une réunion préparatoire des ministres des Affaires étrangères, doit adopter une résolution condamnant l'agression et réaffirmant le soutien au Qatar.

Bien que l'Algérie n'ait pas encore confirmé le niveau de sa délégation, elle affirme être à l'origine de démarches diplomatiques importantes en amont de ce sommet.

Le ministre Ahmed Attaf a indiqué que son pays avait appelé à la convocation d'une session d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU, notamment pour y inclure la condamnation de l'attaque israélienne contre le Qatar – un point qui, selon lui, « n'était initialement pas à l'ordre du jour ».



 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	--	---	---	---

L'Algérie lance un programme pour ses startups au Japon : Un appel à candidatures jusqu'au 20 septembre 2025

Algeria Venture a annoncé le lancement de la nouvelle édition du programme de la mission algérienne pour les entrepreneurs (ASEP), qui aura cette année pour destination le Japon. L'initiative ouvre désormais ses portes aux startups et aux incubateurs algériens, avec un appel à candidatures fixé jusqu'au 20 septembre 2025.

Selon la société Algeria Venture et l'Ambassade du Japon en Algérie, l'objectif de cette édition est d'offrir aux entrepreneurs algériens l'opportunité de découvrir l'écosystème japonais,

reconnu mondialement pour son dynamisme, sa technologie avancée et son esprit d'innovation. Les participants auront la possibilité de visiter les incubateurs, universités, centres de recherche et startups japonaises de premier plan, tout en échangeant avec des acteurs influents de la scène entrepreneuriale nipponne. Cette immersion vise à stimuler la créativité, l'innovation et à encourager des partenariats bilatéraux durables.

Découverte de l'écosystème entrepreneurial japonais
Pour la première fois, l'ASEP

ouvre ses portes non seulement aux startups, mais aussi aux incubateurs classés en Algérie qui peuvent désormais postuler. Une ouverture qui vise à renforcer la chaîne d'accompagnement des jeunes entreprises innovantes et à multiplier les retombées positives du programme à l'échelle nationale.

Algeria Venture a annoncé que les places disponibles pour ce programme sont limitées. L'organisme invite ainsi les porteurs de projets à soumettre rapidement leur candidature via le site officiel : <https://asep.dz>.



Le Japon : Une opportunité pour les startups algériennes

Les organisateurs rappellent que le Japon, surnommé « la terre du soleil levant », est un pays pionnier dans de nombreux secteurs, allant des technologies numériques à

la robotique en passant par les énergies propres. Pour les startups algériennes, ce séjour représente une occasion unique de s'ouvrir à de nouveaux horizons, développer des contacts professionnels et créer des synergies avec un écosystème mondialement reconnu.

En lançant cette édition, Algeria Venture souhaite faire de l'ASEP un tremplin pour les talents algériens, afin qu'ils puissent s'inspirer des meilleures pratiques internationales et les réinvestir dans le développement de l'économie nationale.

Plus de 30 accusés jugés pour une lourde affaire de corruption

Le pôle pénal économique et financier près le tribunal de Sidi M'hamed a décidé de renvoyer en jugement dans les prochains jours l'affaire dite de « l'empire des panneaux publicitaires ». Cette affaire implique notamment le neveu de l'ancien président de la République Abdelaziz Bouteflika, l'ancien ministre de l'Intérieur Salah Eddine Dahmoune, l'ancien directeur du protocole de la Présidence Mokhtar Reguieg, ainsi que plus de 30 autres accusés, dont des walis délégués et plusieurs maires d'Alger.

Le juge d'instruction de la huitième



chambre du pôle économique et financier a terminé l'audition de tous les accusés dans cette affaire. Ces derniers ont été informés de l'expertise judiciaire et y ont répondu par l'intermédiaire de leur défense. Le juge a également entendu tous les témoins et les parties civiles, notamment le représentant de l'agent judiciaire du Trésor public.

Accusations et enquêtes dans l'affaire des panneaux publicitaires

Le principal accusé, c'est le neveu de l'ex-président de la République Abdelaziz Bouteflika. Il est le propriétaire réel de la société spécialisée dans la réalisation et l'installation de panneaux publicitaires. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il fait face à de lourdes accusations. Il s'agit du Bénéfice indu de l'influence d'agents et de fonctionnaires publics, incitation de fonctionnaires à l'abus de pouvoir, blanchiment d'argent et de revenus criminels issus de la corruption ainsi que la

constitution de groupe criminel organisé.

Dans le cadre de l'enquête, la cellule de renseignement financier a été sollicitée pour recenser tous les biens immobiliers, mobiliers et comptes en société liés aux accusés et à leurs familles. Des commissions rogatoires nationales et internationales ont été émises pour tracer les revenus criminels transférés à l'étranger.

Des enquêtes fiscales ont été menées sur les activités commerciales des accusés pour vérifier d'éventuelles exonérations fiscales illégales. Des investigations bancaires et financières ont également été

conduites pour examiner l'octroi de prêts préférentiels.

Dahmoune et Reguieg en détention provisoire

Pour rappel, la chambre d'accusation de la Cour d'Alger a confirmé le 18 mars dernier la décision de placement en détention provisoire de l'ancien ministre de l'Intérieur Salah Eddine Dahmoune. Idem pour l'ancien directeur du protocole, Mokhtar Reguieg.

L'affaire continue de susciter un vif intérêt en Algérie, compte tenu des personnalités impliquées et des accusations de corruption à haut niveau.

Lutte contre la corruption en Algérie : Que prévoit le nouveau cadre légal et institutionnel ?

La Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption a annoncé la mise en place d'un nouveau référentiel juridique et institutionnel destiné à encadrer la lutte contre ce phénomène en Algérie.

Ce guide, présenté comme un outil complet, vise plusieurs publics. Agents publics, experts, universitaires, journalistes, acteurs de la société civile et chercheurs. Conçu comme un manuel pratique, il rassemble l'ensemble des textes relatifs à la prévention et à la répression de la corruption. On y trouve notamment les dispositions relatives à l'incrimination des actes de corruption, aux mécanismes de lutte contre le blanchiment d'argent et au financement du terrorisme. Ce travail met aussi en avant les missions et compétences des organes de contrôle nationaux, en premier lieu la Haute autorité elle-même.

Comprendre le nouveau référentiel anti-corruption en Algérie

L'un des objectifs majeurs de ce référentiel est de permettre aux agents publics de mieux comprendre et appliquer les règles en vigueur. La Haute autorité souhaite ainsi renforcer les compétences des fonctionnaires en matière de prévention. Et

ce, en leur donnant les moyens d'identifier les risques et d'adopter des pratiques conformes à la loi. Selon l'institution, ce guide facilite la compréhension et l'application du dispositif légal et institutionnel, tant au niveau national qu'international. Il contribue également à l'unification des concepts et pratiques liés à la lutte contre la corruption. Cela permet de garantir une meilleure cohérence dans l'action des différentes administrations et organismes publics.

Guide anti-corruption : Une présentation méthodique du cadre légal algérien

Le document passe en revue, de manière détaillée, la législation nationale spécifique à la lutte contre la corruption. Il met en exergue la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption, les textes qui la complètent. Ainsi que ceux relatifs à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme.

La Haute autorité insiste sur la dimension méthodique de ce travail. Qui ne se limite pas à une compilation de textes. L'objectif est de proposer une lecture claire et structurée du cadre juridique. Afin qu'il devienne un véritable outil de référence pour les praticiens, les institutions publiques et les chercheurs.



Une démarche tournée vers la transparence et la cohérence

En publiant ce référentiel, la Haute autorité entend promouvoir une approche intégrée de la lutte contre la corruption en Algérie. Elle met en avant la nécessité d'harmoniser les pratiques et de renforcer la

transparence dans les institutions publiques.

Le guide constitue ainsi une base de travail pour tous ceux qui sont impliqués dans ce domaine. En centralisant les textes et en clarifiant leur articulation, il vise à soutenir une mise en œuvre

plus efficace des politiques de prévention et de répression.

En somme, la publication de ce cadre juridique et institutionnel marque une étape supplémentaire dans l'effort engagé par l'Algérie pour renforcer la lutte contre la corruption.

RENTÉE SCOLAIRE:

Ouverture des foires de fournitures scolaires

Les cadres du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national poursuivent, conformément aux directives du ministre du secteur, Tayeb Zitouni, leurs sorties à travers les différentes wilayas du pays pour suivre le déroulement des foires dédiées aux fournitures scolaires et contrôler l’approvisionnement du marché national en produits de large consommation, a indiqué samedi un communiqué du ministère.

Ces visites visent à s’enquérir de la disponibilité et de la qualité

des fournitures scolaires dans les foires locales et régionales, tout en veillant à garantir des prix promotionnels, précise la même source.

Ces sorties comprennent également la visite d’unités de production pour suivre l’état d’approvisionnement du marché national en produits de large consommation, ajoute le communiqué, soulignant que ces opérations de terrain se poursuivront jusqu’à la rentrée scolaire, professionnelle et universitaire.



RENTÉE SCOLAIRE:

Semaine nationale de la santé scolaire en septembre

Le ministère de la Santé organise du 21 au 25 septembre, en coordination avec le ministère de l’Education nationale, la semaine nationale de la santé scolaire, dans le but de renforcer la conscience sanitaire en milieu scolaire, indique un communiqué du ministère de la Santé.

À l’occasion de la rentrée scolaire 2025-2026, le ministère de la Santé organise, en coordination avec le ministère de l’Education nationale, la semaine nationale de la santé scolaire (21-25

septembre), dans le but de “renforcer la conscience sanitaire chez les écoliers, à travers des campagnes de sensibilisation, des activités éducatives et des ateliers pratiques”, précise le communiqué.

A cet effet, le ministère a “appelé les directeurs de la santé et de la population au niveau des wilayas à se mobiliser et à contribuer activement à la réussite de cette initiative nationale participant de la promotion de la santé en milieu scolaire, en renforçant la coordination avec les directions

de l’éducation au niveau local et en mobilisant les équipes de santé scolaire pour un accompagnement efficace des activités programmées”.

Le ministère a également appelé les directeurs de la santé et de la population à “veiller à la mise en œuvre du programme de sensibilisation tracé par le ministère de l’Education nationale, en coordination avec le ministère de la Santé” et à “encourager toutes les initiatives complémentaires (conférences, interventions spécialisées,



ateliers pratiques et activités éducatives) à même de concourir à la réussite de cette initiative nationale”.

CONSTANTINE :

Le Centre de télé-conduite des réseaux de distribution d’électricité, un levier stratégique pour améliorer la qualité de service

Le Centre régional de télé-conduite des réseaux de distribution d’électricité relevant de la société Sonelgaz-Distribution à Constantine s’impose parmi les structures les plus modernes réalisées en vue d’optimiser la surveillance et l’exploitation des réseaux électriques à travers les wilayas de l’Est du pays et ce, grâce à l’adoption du système de supervision et de télécommande à distance (SCADA).

A ce propos, le directeur local de la distribution, Larbi Boukhatem, a précisé à l’APS que ce centre constitue “un levier technologique de pointe destiné à garantir une exploitation optimale des réseaux et à rehausser la qualité du service offert aux citoyens, grâce aux mécanismes de surveillance et de contrôle à distance des équipements stratégiques, tels que les disjoncteurs électriques et les interrupteurs automatiques”.

Ce centre régional, opérationnel en continu 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, mobilise des équipes spécialisées composées

de contrôleurs, de techniciens d’intervention et de maintenance, et couvre les réseaux de distribution moyenne tension à travers six wilayas de l’Est du pays: Constantine, Mila, Oum El Bouaghi, Tébessa, Khenchela et Batna.

Cette couverture est renforcée par des centres de conduite locaux implantés dans chaque wilaya afin de garantir une réactivité optimale.

Le Centre supervise actuellement l’exploitation et le suivi d’au moins dix postes électriques, en plus de 200 équipements stratégiques disséminés à travers le réseau.

Cela permet – selon les explications fournies – une intervention rapide et une reconfiguration du réseau en cas d’incident, réduisant ainsi la durée des coupures et assurant la sécurité énergétique.

De son côté, Lyès Chenacher, chef de service au Centre de téléconduite des infrastructures énergétiques de la même direction, a souligné que les agents d’exploitation “ont

procédé, depuis le début de l’année en cours, à l’exécution de plus de 8200 manœuvres à distance”, ce qui a contribué à réduire considérablement les délais d’intervention et à éviter, dans bien des cas, le déplacement des équipes sur le terrain.

“Ce chiffre illustre l’importance capitale que revêt ce nouveau système dans l’amélioration du service quotidien”, a-t-il ajouté.

Dans le but de renforcer l’efficacité du contrôle et de la communication, la direction de distribution de Constantine a, ces dernières années, engagé un vaste chantier de développement du réseau de fibre optique de Sonelgaz-Distribution, selon la même source.

Ainsi, plus de 26 km ont été déployés en 2024 et 18 km supplémentaires sont programmés pour l’année en cours, offrant ainsi une plus grande flexibilité dans l’interconnexion des différentes infrastructures et un gain de temps notable dans le traitement des opérations, a-t-on indiqué.

Parallèlement à ses missions



techniques, le Centre régional de Constantine abrite une unité dédiée à l’accueil et au traitement des doléances des citoyens, également opérationnelle 24h/24.

Depuis le début de l’année, cette unité a pris en charge 4 895 réclamations, dont 3 609 liées à l’électricité, 1 002 au gaz et 284 de natures diverses. Ce chiffre illustre – selon la même source – la volonté permanente de l’entreprise de se rapprocher de sa clientèle.

Le directeur de distribution, Larbi Boukhatem, a affirmé à ce propos que “le développement de ce centre s’inscrit dans le cadre d’une stratégie globale de

Sonelgaz-Distribution, visant à améliorer le service public, à renforcer la sûreté et la fiabilité de l’exploitation des réseaux énergétiques, tout en réduisant la durée des interruptions et en garantissant une réponse plus prompte aux préoccupations des citoyens”.

Grâce à cette nouvelle approche, qui combine les dimensions techniques et de service, le Centre régional de conduite des réseaux de distribution de Constantine est devenu, selon le même responsable, “une véritable locomotive de modernisation des modes d’exploitation énergétique dans l’Est du pays”.

À partir de 390 millions de centimes : TIRSAM lance la vente de ses camions Made in Algeria

Le groupe TIRSAM a annoncé l'ouverture des inscriptions pour l'acquisition de ses camions de fabrication algérienne à partir de ce samedi, une initiative qui vise à renforcer l'industrie nationale et à répondre à la demande croissante d'équipements lourds sur le marché local.

L'entreprise a souligné que le processus d'inscription se fait exclusivement via sa plateforme électronique, <http://www.tirsam.com>, précisant que toute demande soumise en dehors de cette plateforme ne sera pas prise en considération. Les procédures se déroulent de manière séquentielle

et électronique, sans qu'il soit nécessaire de se déplacer au siège de l'entreprise.

Le prix du camion léger de 3,5 tonnes a été fixé à 390 millions de centimes, tandis que celui du camion lourd de 6 tonnes est de 460 millions de centimes.

Ouverture des inscriptions pour l'acquisition des camions algériens TIRSAM

Cette annonce intervient dans le cadre de l'expansion des activités du groupe, fondé à Batna en 2008, et connu pour la production de tracteurs, de camions et d'équipements agricoles, en plus d'être l'agent exclusif de la marque mondiale DEVELON en Algérie.

Concernant les documents requis pour l'acquisition des camions, l'entreprise a indiqué que les commerçants doivent présenter un registre de commerce (RC), un numéro fiscal (NIF), un numéro statistique (NIS), un numéro d'imposition (Article d'imposition), un bon de commande et un chèque bancaire ou postal.

Quant aux artisans, ils doivent fournir une carte d'artisan, un numéro fiscal, un numéro d'imposition et un chèque bancaire ou postal. Pour les agriculteurs, une carte d'agriculteur (Carte Fellah), un numéro d'imposition et un chèque bancaire ou postal sont



requis.

Le groupe a insisté sur l'importance de respecter le mécanisme d'inscription via la plateforme électronique, afin de garantir la transparence et une bonne organisation du processus pour tous ceux qui souhaitent acquérir des camions TIRSAM.

**Camions TIRSAM :
Inscriptions EN LIGNE
uniquement !**

Il est à noter que, malgré les clarifications du groupe TIRSAM selon lesquelles l'inscription pour l'acquisition des camions se fait exclusivement via la plateforme électronique, un grand nombre de personnes inscrites se sont rendues directement au siège de l'entreprise, en violation des procédures annoncées.

Dans le même temps, la plateforme électronique dédiée à l'enregistrement des demandes d'acquisition des camions algériens de TIRSAM connaît actuellement une panne temporaire due à des travaux de maintenance technique, en raison de la forte affluence des visites.

Hausse de plus de 42% des exportations à partir du Port d'Alger

Les exportations à partir du Port d'Alger ont enregistré une hausse de plus de 42% au 2e trimestre 2025, comparativement à la même période de l'année précédente, grâce notamment à l'augmentation du trafic de marchandises embarquées hors hydrocarbures, selon le dernier bilan de l'Entreprise portuaire d'Alger (Epal).

Le tonnage des marchandises exportées est passé de 307.823 tonnes entre mars et juin 2024



à 438.668 tonnes sur la même période en 2025, soit une progression de 42,51%, précise la même source.

Hors hydrocarbures, les marchandises conteneurisées ont affiché une croissance de 31,69% au 2e trimestre, ajoute l'Epal.

Parallèlement, le trafic des

marchandises débarquées a augmenté de 15,99% par rapport au 2e trimestre 2024, passant de 1,703 million de tonnes à 1,976 million de tonnes, en raison notamment de l'importation en grand nombre d'ovins destinés au sacrifice de l'Aïd El-Adha.

Baisse sensible du séjour à quai
Ainsi, le trafic global des marchandises traitées par l'Epal a atteint 2,414 millions de tonnes au 2e trimestre 2025, contre 2,011 millions de tonnes un an plus tôt, soit une croissance de 20%.

La période mars-juin 2025 a également été marquée par une forte affluence de voyageurs, avec un total de 79.356 passagers contre 56.737 au 2e trimestre 2024, représentant une progression de 39,87%, expliquée notamment par les tarifs concurrentiels proposés par de nouvelles compagnies de transport maritime, souligne l'Epal.

Concernant le rendement portuaire, le séjour moyen des navires à quai a sensiblement baissé, passant de 4,49 jours au 2e trimestre 2024 à

3,44 jours durant la même période de 2025, soit une diminution de 1,05 jour.

Cette performance "témoigne de l'accélération des cadences de manutention de nos équipes ainsi que d'une gestion optimale de nos ressources, tant humaines que matérielles, notamment depuis le lancement en février 2025 du travail en continu (24h/24 et 7j/7), conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", précise l'Epal dans son bilan.

Des entreprises algériennes se réjouissent des opportunités offertes par l'IATF

Des entreprises algériennes ayant participé à la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée du 4 au 10 septembre à Alger, se sont réjouies des opportunités offertes par cet important événement économique, qui leur a permis de conclure des partenariats stratégiques avec des entreprises de pays africains, contribuant ainsi à renforcer la présence des produits algériens sur les marchés du continent.

Dans des déclarations à l'APS, les responsables de ces entreprises ont souligné que cette édition avait donné une forte impulsion au processus d'intégration des entreprises algériennes dans leur environnement continental, en favorisant leur ouverture sur de nouveaux marchés et en étendant leurs domaines de coopération.

Dans ce cadre, le PDG du Groupe public d'études d'infrastructures, de contrôle et d'assistance (GEICA), M. Ahmed Souilem, a indiqué que les accords signés par les différentes filiales du groupe lors de cette quatrième édition permettront un échange d'expertises dans les domaines technique et scientifique et la participation aux appels d'offres internationaux qui seront lancés par des pays africains comme la Guinée, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour le groupe



qui opère déjà sur les marchés mauritanien, tchadien et congolais. Il a ajouté que les capacités de financement par la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) augmenteront les

chances d'expansion du groupe vers d'autres pays africains.

Deux filiales du groupe GEICA, à savoir le Laboratoire central des travaux publics (LCTP) et la Société algérienne d'études

d'infrastructures (SAETI) ont signé, mercredi dernier, deux accords de partenariat d'une valeur de deux (2) millions de dollars chacun avec le groupe guinéen Baling.

Pour sa part, le Directeur général adjoint du groupe Iris, M. Djamel Guidoum, a affirmé que cette édition avait permis de "faire découvrir les produits algériens aux opérateurs économiques africains".

Grâce à son climat d'investissement encourageant et à son cadre législatif favorable, l'Algérie ne peut que renforcer sa position de leader en Afrique, a estimé M. Guidoum, soulignant l'importance du contrat signé par le groupe lors de la foire pour l'exportation d'équipements électroménagers vers le Zimbabwe d'une valeur de 50 millions de dollars.

Le chargé de communication du Groupe agroalimentaire LaBelle, M. Aymen Debbah, a, quant lui, précisé que la foire avait permis au groupe de rencontrer de nouveaux partenaires du continent, donnant lieu à la conclusion d'un accord commercial d'une valeur de 200 millions de dollars avec la société ougandaise Jaber.

L'IATF a aussi permis au groupe de renforcer sa position sur le marché africain et d'étendre son activité au-delà des pays du Sahel, conformément à la politique de l'Etat visant à diversifier les sources de revenus et à valoriser les exportations hors hydrocarbures, a-t-il affirmé.

ANNABA / Suivi des travaux de préparation et de réhabilitation des établissements scolaires à El Hadjar

R.C
Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali, Abdelkader Djellaoui, concernant le suivi des travaux de préparation et de réhabilitation des établissements éducatifs, visant à assurer leur préparation pour la prochaine année scolaire 2026/2025, les visites sur le terrain se sont accentuées. En effet, avant-hier samedi, le chargé de la gestion des affaires du secrétariat de la wilaya, assisté des représentants de la direction des marchés publics, de la direction de l'éducation,



du chef de daïra d'El-Hadjar et des P/APC de Sidi Amar et El-Hadjar, étaient présents sur place pour s'enquérir de l'avancement des travaux de préparation en cours. Au niveau de la commune de

Sidi Amar : ont été inspectés les écoles "Rachache Ahmed", et "Salah Eddin Ayoubi", CEM "Khaled El-Jabri", le lycée "Husseini Mohamed". Le représentant du wali a émis



plusieurs recommandations, telles que la nécessité d'accélérer le rythme des travaux et d'approvisionner le chantier en matériaux de construction avec un renforcement de la main

d'œuvre, également la nécessité pour les institutions de respecter les engagements pris pour s'assurer que les établissements soient prêts à la rentrée. Au niveau de la commune d'El Hadjar : Il a été souligné la nécessité de soutenir les chantiers avec un apport de la main-d'œuvre approprié et la disponibilité du matériel et matériaux nécessaires et d'augmenter le rythme de travail pour permettre l'achèvement des travaux et assurer une pleine préparation pour la prochaine rentrée dans les meilleures conditions.

ANNABA : Le chef de daïra s'enquiert de l'avancement des travaux en cours

S.Y
Le chef de daïra d'Annaba a effectué une tournée sur site consacrée au suivi des projets en cours et à la prise en charge des préoccupations des citoyens. Il était accompagné du président de l'Assemblée populaire communale, du vice-président chargé des travaux et de la maintenance, des délégués des deux secteurs urbains ainsi que du directeur des travaux et de la maintenance. La visite a débuté au boulevard "Bouzered Hocine", où les responsables ont inspecté les travaux de réhabilitation du réseau d'assainissement.



Cette opération vise à récurrents liés aux mettre fin aux désagréments débordements d'eaux usées

et à améliorer le cadre de vie des habitants. La délégation s'est ensuite rendue au marché de proximité du 11-Décembre-1960. Sa réhabilitation est prévue dans l'optique d'offrir un espace mieux organisé et de lutter contre le commerce informel, un phénomène qui reste préoccupant dans plusieurs cités de la ville. La préparation de la rentrée scolaire a également occupé une place importante lors de cette tournée. Plusieurs écoles primaires ont été inspectées, avec un accent particulier mis sur la propreté et l'aménagement de leur environnement immédiat

afin d'accueillir les élèves dans de bonnes conditions. Enfin, les responsables ont rencontré des représentants d'associations à la cité du 8 Mai 1945. Les échanges ont porté sur les projets de réaménagement du secteur, dans une démarche participative qui associe les habitants à l'amélioration de leur cadre de vie. Cette sortie s'inscrit dans la volonté des autorités locales de renforcer la proximité avec les citoyens et de veiller à la bonne exécution des projets structurants de la commune.

ANNABA / CHETAÏBI Réunion de coordination de la commission technique

S.Y
En application des directives du wali, Abdelkader Djellaoui, le chef de daïra de Chétaïbi, Walid Zernadji, a présidé, hier dimanche, une réunion de coordination de la commission technique locale. La rencontre, tenue au siège de la daïra, a réuni le président de l'Assemblée populaire communale, le secrétaire général de la commune, le vice-président chargé des travaux, ainsi que le chef de la circonscription



des forêts. Étaient également présents un représentant du service technique communal,

des responsables du bureau national de l'assainissement, des chefs de services et des

représentants de la société civile. Cette réunion visait à renforcer la concertation

entre les différentes parties prenantes autour des dossiers prioritaires de la commune. Les discussions ont porté sur la coordination des interventions techniques, l'amélioration des services publics, la préservation du cadre de vie et la prise en charge des préoccupations des habitants. À travers cette démarche, les autorités locales entendent assurer une meilleure synergie entre les institutions et maintenir un dialogue permanent avec les représentants de la population.

ANNABA / SERAÏDI Préparatifs de la rentrée scolaire : Visite de terrain du chef de daïra

A quelques jours du coup d'envoi de l'année scolaire 2025-2026, les autorités locales poursuivent leurs tournées d'inspection pour s'assurer du bon déroulement des préparatifs. Hier dimanche, le chef de daïra a entamé une visite à la commune de Seraïdi, accompagné du président de l'Assemblée populaire communale, du secrétaire général de la mairie ainsi que du responsable du service des équipements publics de la daïra. La délégation s'est rendue à l'école primaire "Gouasmi Bachir", située à la cité "Temam", où se poursuivent les travaux d'aménagement. Le chantier prévoit la réalisation de quatre nouvelles salles de cours, la réhabilitation de



l'enceinte ainsi que diverses interventions destinées à améliorer l'accueil des élèves. Parallèlement, la visite a permis de constater l'avancement des opérations de nettoyage et de mise en état des autres établissements primaires de la commune, assurées par les services communaux de Seraïdi.

ANNABA / BERRAHAL Attribution de 175 logements sociaux après tirage au sort



La daïra de Berrahal a vécu une journée particulièrement attendue par de nombreuses familles. Au complexe sportif "Hassiri Amar", 175 bénéficiaires de logements publics locatifs (LPL) de la commune ont été conviés à assister à la cérémonie officielle du tirage au sort destiné à déterminer l'emplacement précis de leurs appartements. L'opération s'est déroulée en présence du directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba, du directeur

du logement, du chef de daïra de Berrahal ainsi que du président de l'Assemblée populaire communale. Le dispositif a été encadré par plusieurs instances, parmi lesquelles la direction de la maintenance et de la gestion du patrimoine de l'OPGI, les représentants du même office, un huissier de justice, les services de la daïra, les élus et employés de la commune, ainsi que les éléments de la sûreté de wilaya et la protection civile. Cette attribution des logements sociaux constitue une étape de soulagement pour les familles bénéficiaires, dont certaines

attendaient les clés depuis plusieurs années. Le tirage au sort, qui fut procédé de manière transparente et encadrée légalement, a permis d'assurer l'équité dans la distribution des appartements. L'ambiance a été marquée par la satisfaction et l'émotion des nouveaux bénéficiaires, heureux de voir leurs rêves se concrétiser. Les autorités locales ont, de leur côté, réaffirmé leur engagement à poursuivre les efforts pour répondre aux besoins croissants en logement au niveau de la wilaya d'Annaba.

ANNABA : Les autorités locales multiplient les sorties de terrain et inspections des établissements éducatifs



A quelques jours de la rentrée scolaire 2025-2026, les autorités locales d'Annaba ont multiplié les visites de terrain afin de s'assurer de la livraison des nouveaux établissements éducatifs. La directrice des équipements publics de la wilaya, accompagnée du coordinateur des projets, a effectué une tournée d'inspection dans plusieurs chantiers stratégiques situés à Oued Zied et dans

les cités "2000" et "1077" logements à El Gantra. Parmi les infrastructures concernées figurent plusieurs écoles primaires de type 2, deux collèges de type 6 et un lycée de 1000 places pédagogiques. Ces établissements, très attendus par les familles, doivent permettre de désengorger les classes et d'accueillir dans de meilleures conditions les élèves de ces quartiers en pleine expansion démographique. Au cours

de la visite, la directrice des équipements publics a insisté sur la levée rapide des dernières réserves techniques et sur l'accélération des opérations de nettoyage. L'objectif est remettre sans délai les sites aux services de la direction de l'éducation afin qu'ils puissent installer le mobilier et les équipements pédagogiques de sorte que les locaux soient prêts pour la rentrée.

ANNABA : Vaste campagne de propreté ciblant plusieurs communes



Dans le cadre de la mise œuvre du programme de la wilaya, les autorités locales ont organisé une série de campagnes de nettoyage et d'assainissement de l'environnement en procédant à l'élimination des points noirs qui touche l'ensemble communes de la wilaya. Cette initiative

s'inscrit dans le cadre des efforts de la wilaya soucieuse de donner un visage décent au paysage et d'améliorer le cadre de vie du citoyen. Pour assurer la pleine réussite de ces campagnes, toutes les ressources matérielles et humaines nécessaires ont été mobilisées par la coordination de plusieurs organismes et institutions concernés.

BATNA :

Les ruines de la prison pour femmes de Tifelfel rappellent les atrocités du colonialisme français

Des témoignages vivants de détenues de la prison de Tifelfel, érigée fin août 1955 par le colonisateur pour y incarcérer les épouses de Moudjahidine, édifiant quant aux atrocités des forces d’occupation françaises et leur cruauté envers les Algériens, hommes, femmes et enfants.

Certaines parmi les femmes qui eurent l’infortune d’être enfermées dans ce lieu sinistre dont il ne subsiste que des ruines, se souviennent, malgré leur âge avancé, de l’horreur qu’elles vécurent et des souffrance mentales et physiques qu’elles endurèrent entre les murs de cette prison, unique à l’époque.

Aucune d’entre elles n’a pu oublier ces longues nuits blanches peuplées de terreurs nocturnes qui les poursuivent encore dans leur sommeil, rendant l’éveil douloureux, malgré le fait qu’elles aient quitté cette prison il y a 63 ans, comme s’il s’agissait, plus de six décennies plus tard, d’une profonde blessure qui refuse de guérir.

“Chaque fois que je me trouve dans l’obscurité, cette prison me revient à l’esprit, immanquablement”, affirme Zineb Bersouli (85 ans).

“Aujourd’hui encore, j’ai toujours peur lorsqu’une ampoule s’allume, car cela me rappelle les irrutions, dans les cellules, des soldats français de la légion étrangère, spécialement pour nous battre et nous faire subir des sévices, chaque nuit que Dieu fait. Ils se ruaient sur nous pour nous terroriser, insensibles aux cris déchirants des bébés et des enfants qui ne leur inspiraient aucune pitié”, se souvient la vieille femme.

Djemaâ Slimani (95 ans) certifie “pleurer à chaudes larmes” et “trembler encore de peur chaque fois que le souvenir de cette prison ressurgit”, car elle avait été arrachée sans ménagement à ses parents et à ses proches. Elle affirme “détourner les yeux des ruines de cette prison” lorsqu’elle passe en voiture par la petite ville de Tifelfel car la simple vue des pierres de ce lieu sinistre



lui rappelle les années de détention et la vie très dure qu’elle y avait menée.

Lehalmat Mebarka (97 ans) affirme, quant à elle, que l’image la plus “insoutenable” qui reste gravée dans sa mémoire, reste celle des “fragments de corps mêlés à la poussière des Martyres Saighi Rokia, Meftah Aicha, Ouezani Mahbouba et Belaiche Fatma et ses deux enfants, Ahmed et Fatima, à la suite du bombardement au mortier de la prison, le 26 septembre 1955.

Cette nuit-là, se souvient-elle, l’armée française, sévèrement “secouée” par une attaque des Moudjahidine contre un centre militaire de Tifelfel, lui faisant subir des pertes considérables, dont la mort d’un lieutenant, “décida de se venger sur nous en bombardant la prison”.

L’horreur, soutient la vieille femme, “était indicible car, pour nous mouvoir, nous étions obligées de passer entre les corps, ou ce qu’il en restait, et - comble de la monstruosité -, les soldats français tuaient des animaux et les jetaient sur nous, à l’intérieur de la prison, enveloppant les cellules d’une insupportable puanteur qui causait l’évanouissement de plusieurs jeunes femmes, le tout sous le regard amusé des soldats”.

Les représailles françaises “ne s’arrêtèrent pas là, puisqu’en plus de détruire la prison, la

soldatesque coloniale avait incendié de nombreuses maisons de Tifelfel et des villages voisins avant de déplacer leurs habitants”, se rappelle encore Mebarka.

Volonté d’accentuer la pression sur les Moudjahidine et d’étouffer la Révolution

Des Moudjahidine de la région soulignent que les forces d’occupation avaient lancé, après le déclenchement de la Révolution, le 1er novembre 1954, des rafles à grande échelle pour récupérer des armes ayant servi lors de la 2ème guerre mondiale, de peur qu’elles (les armes) ne soient utilisées dans les maquis de la lutte armée.

Mais, soutiennent les mêmes Moudjahidine, ni les tueries, ni la mise à feu et à sang des villages, ni le pillage des biens, n’ont pu dissuader les Algériens de rejoindre les rangs de l’Armée de libération nationale. C’est ainsi que l’armée coloniale avait décidé, sur “conseil” des harkis, d’ériger une prison pour femmes à Tifelfel pour accentuer la pression sur les combattants algériens et étouffer la Révolution.

Certaines prisonnières, dont Abidallah Dahbia, Nasraoui Hania et Benrahmoune Chamkha, soutiennent, en décrivant cette prison, qu’il s’agissait d’une “grande maison”, dotée de 10 chambres et d’une cour, le tout dépourvu des conditions

d’existence les plus élémentaires, et où furent incarcérées, dans un premier temps, 20 femmes.

Les détenues de la prison de Tifelfel y étaient conduites sans leur progéniture, à l’exception des nouveau-nés et des enfants de moins de trois ans, de la tombée du jour jusqu’au lendemain avant d’être autorisées à regagner leurs domiciles, souvent éloignés, pieds nus sur des sentiers rocailleux, après des nuits passées dans des conditions inhumaines. Chaque soir, les soldats français procédaient à l’appel pour conduire à nouveau les malheureuses femmes vers la prison et si l’une d’elles “osait” ne pas répondre à l’appel de son nom, ou tentait de s’échapper, elle était froidement abattue.

Il faut savoir, poursuivent Dahbia, Hania et Chamkha, que le drame des prisonnières n’avait pas pris fin avec l’effondrement de la prison des suites de son bombardement au mortier, le 26 septembre 1955.

En effet, se souviennent-elles, un nouveau lieu de détention fut aménagé au lieu-dit “Isseksoukene” où furent emprisonnées quelque 300 femmes, toutes épouses de Moudjahidine de la région de Ghassira et de ses environs. Des femmes qui n’étaient autorisées à sortir que durant trois ou quatre heures pour apporter de la nourriture

pour elles et leurs enfants, étant donné que les forces françaises n’assuraient aucun approvisionnement de vivres. Elles “vécurent” ainsi jusqu’à l’indépendance.

De nombreux moudjahidine de Ghassira, dont Lakhdar Feloussi, ont indiqué à l’APS que l’emplacement de la prison pour femmes, le long de l’actuelle route nationale n° 31 traversant la commune de Ghassira en direction de la localité de M’chounèche, dans la wilaya de Biskra, était protégé par le centre militaire de Tifelfel et entouré de maisons appartenant à des traîtres (harkis), ce qui n’avait pas permis aux Moudjahidine de l’attaquer avec le succès escompté.

S’il n’en subsiste aujourd’hui que des ruines, le souvenir de la prison pour femmes de Tifelfel est perpétué par une imposante fresque murale portant les noms et les photographies de celles qui y furent détenues pour y subir les formes les plus abjectes de tortures psychologiques et physiques.

Cette fresque, érigée à l’entrée de la commune de Ghassira, permet de se remémorer les sacrifices consentis par les Algériens, hommes et femmes, pour l’indépendance du pays, et rappelle au monde entier que cette prison reste une ignominie qui assombrit davantage l’histoire de la France coloniale.

Allemagne

Des milliers de manifestants défilent en soutien à Gaza dans les rues de Berlin

À Berlin, plusieurs milliers de personnes ont manifesté samedi après-midi pour la Palestine et contre « le génocide à Gaza ». C'était l'une des plus grandes manifestations sur le sujet de ces derniers mois, organisée par l'Alliance Sahra Wagenknecht (gauche radicale), selon RFI. Les manifestants ont répondu à l'appel d'un mouvement politique, l'Alliance Sahra Wagenknecht, qui demande la fin des livraisons d'armes allemandes dans les zones de guerre et notamment à Israël, mais aussi davantage d'efforts diplomatiques de la part de l'Allemagne, l'Allemagne un pays très fortement lié à Israël du fait de la Shoah.



Devant la porte de Brandebourg Environ 12 000 personnes, selon la police, et 20 000, selon l'Alliance Sahra Wagenknecht (BSW), ont pris part au rassemblement, ce qui en fait l'un des plus importants

en faveur des Palestiniens en Allemagne de ces derniers mois. C'est devant la porte de Brandebourg, au cœur de Berlin que Sahra Wagenknecht, figure très médiatique issue de la gauche

radicale, avait appelé à manifester. Devant la foule, elle a dénoncé le génocide qui se déroule à Gaza et appelé l'Allemagne à réagir. « La leçon à tirer de l'histoire allemande, ce n'est certainement pas de rester fidèle, et cela, sans condition, à un gouvernement d'extrême droite qui commet un génocide », a-t-elle lancé.

Berlin refuse de reconnaître la Palestine

Malgré un durcissement de leurs positions, Les autorités allemandes sont en effet très critiquées pour leur soutien à Israël, un soutien lié à la Shoah. Mais pour Patrizia, une manifestante, il est temps de changer de politique. « Il faut reconnaître la Palestine,

maintenant ! Ça aurait dû être fait depuis longtemps. Certains pays européens vont franchir le pas, comme la France. L'Allemagne, elle, ne semble pas oser... », déplore-t-elle.

À ce stade, Berlin refuse de reconnaître tout état de Palestine, mais a annoncé en août ne plus livrer d'armes à Israël si elles devaient être utilisées à Gaza. Warda, originaire de Gaza justement, n'y croit pas. « C'est un mensonge. Il n'y aura pas de nouveaux accords, mais les anciens tiennent, et ils vont continuer ».

En août, 73% des Allemands jugeaient injustifiées les opérations israéliennes à Gaza.

Roumanie

Un nouveau drone s'immisce dans le ciel occidental après un assaut russe contre l'Ukraine

Moins de quatre jours après la spectaculaire intrusion dans le ciel polonais de 19 drones russes, un autre pays membre de l'Otan, la Roumanie, a affirmé qu'un appareil sans pilote s'était introduit dans son espace aérien, selon RFI. Bucarest, sans affirmer directement que le drone était russe, a précisé qu'un engin avait violé son espace aérien au cours d'une attaque de Moscou contre des infrastructures en Ukraine voisine. L'armée roumaine a dépêché dans la soirée deux avions de combat F-16 Fighting Falcon pour surveiller la situation en

liaison avec ces bombardements sur le sol ukrainien ayant abouti à la détection d'un drone « dans l'espace aérien national », a expliqué le ministère de la Défense dans un communiqué.

Pas de « menace imminente »

Les chasseurs roumains de la 86e base aérienne de Fetești ont suivi cet engin jusqu'à ce qu'il « disparaisse des radars » près du village de Chilia Veche, a-t-il ajouté. Le drone « n'a pas survolé de zones habitées et n'a pas constitué une menace imminente pour la sécurité de la population » en Roumanie, membre comme la Pologne de l'Otan, a précisé le

ministère.

Dans le même temps, les Polonais et l'Alliance atlantique ont déployé des hélicoptères et des avions de combat en raison d'attaques de drones russes en Ukraine, non loin de la frontière polonaise. Le Premier ministre polonais Donald Tusk a lui aussi évoqué sur X « la menace posée par des drones russes opérant au-dessus de l'Ukraine, près de la frontière polonaise » au cours de la journée du samedi 13 septembre. L'espace aérien au-dessus de l'aéroport de Lublin (sud-est) a été fermé et plusieurs vols ont dû être détournés ou retardés.



Plusieurs pays européens, dont la France, l'Allemagne et la Suède, ont annoncé le renforcement de leur contribution à la défense

aérienne de la Pologne le long de sa frontière orientale avec l'Ukraine et la Biélorussie.

Pacte Aukus

L'Australie va investir 6,8 milliards d'euros dans un chantier naval pour sous-marins nucléaires

L'Australie va investir l'équivalent de 6,8 milliards d'euros (12 milliards de dollars australiens) pour rendre le chantier naval Henderson, non loin de Perth, capable de construire une flotte de sous-marins à propulsion nucléaire, a annoncé, dimanche 14 septembre 2025, le gouvernement de ce pays, selon RFI.

Ces douze milliards de dollars australiens seront dépensés sur dix ans pour rénover et améliorer les capacités des chantiers navals de Henderson, près de Perth dans l'Etat d'Australie Occidentale, a indiqué, dimanche 14 septembre,



le ministre de la Défense Richard Marles. En 2021, l'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis avaient conclu un pacte tripartite,

baptisé Aukus, destiné à contrer l'influence croissante de la Chine en Asie-Pacifique. Cet accord prévoit la fourniture

à Canberra de trois à cinq sous-marins nucléaires d'attaque américains de classe Virginia dans un délai de quinze ans, après quoi l'Australie fabriquera ses propres sous-marins en collaboration avec le Royaume-Uni. Mais alors que les chantiers navals aux États-Unis peinent déjà à fournir la marine américaine, Washington a annoncé en juin un examen de l'Aukus pour s'assurer qu'il reste conforme aux objectifs du président Donald Trump.

« Un élément clé de l'accord Aukus »

« Henderson est un élément clé de l'accord Aukus », a déclaré M.

Marles à la chaîne australienne Sky News, ajoutant: « Il s'agit ici de ce que l'Australie doit faire pour saisir cette opportunité stratégique ». Canberra prévoit d'équiper Henderson de cales sèches hautement sécurisées pour l'entretien des sous-marins nucléaires, et d'y créer des installations pour la construction de péniches de débarquement et, à terme, de frégates japonaises de classe Mogami, a ajouté le ministre.

Selon lui, le coût total du développement de ces chantiers navals devrait finalement atteindre 25 milliards de dollars australiens.

Comment l’initiative diplomatique saoudo-française a rapproché la Palestine d’un pas vers la reconnaissance d’un État

Lors d’un vote historique vendredi, 142 pays ont soutenu une déclaration saoudo-française à l’Assemblée générale de l’ONU appelant à la création d’un État palestinien indépendant, signalant que l’offensive diplomatique menée par Riyad mobilise un consensus mondial sans précédent en faveur d’une solution à deux États pour résoudre un conflit vieux de plusieurs décennies, selon RFI.

Le vote en faveur de l’adoption de la « Déclaration de New York », qui appelle à une solution à deux États sans implication du Hamas, représente une nouvelle étape dans la pression internationale croissante sur Israël pour qu’il mette fin à sa guerre à Gaza. Ce conflit a fait plus de 64 000 morts, selon les autorités sanitaires locales, des dizaines de

milliers de blessés, et provoqué des conditions de famine dans un contexte de catastrophe humanitaire croissante.

Le président français Emmanuel Macron a déclaré que l’adoption de la déclaration par l’Assemblée générale de l’ONU montre que la communauté internationale est en train de « tracer une voie irréversible vers la paix au Moyen-Orient ».

« Un autre avenir est possible. Deux peuples, deux États : Israël et Palestine, vivant côte à côte en paix et en sécurité », a-t-il écrit vendredi dans un post sur X.

Le ministère saoudien des Affaires étrangères a salué l’adoption de la déclaration, affirmant qu’elle « confirme le consensus international pour avancer vers un avenir pacifique dans lequel le peuple palestinien

obtient son droit légitime à établir un État indépendant sur la base des frontières de 1967, avec Jérusalem-Est pour capitale ».

La « Déclaration de New York », issue d’une conférence internationale organisée par l’Arabie saoudite et la France en juillet au siège de l’ONU, appelle à un cessez-le-feu à Gaza, à la libération de tous les otages, au désarmement du Hamas et au transfert de ses armes à l’Autorité palestinienne sous supervision internationale, ainsi qu’à la création d’un État palestinien indépendant.

Elle aborde également la normalisation des relations entre Israël et les pays arabes, et propose le déploiement d’une « mission internationale temporaire de stabilisation » en Palestine, sous mandat du Conseil de sécurité de



l’ONU, afin de soutenir la population civile palestinienne et de transférer les responsabilités sécuritaires à l’Autorité palestinienne.

Ce vote ouvre désormais la voie à une conférence d’une journée à l’ONU sur la solution à deux États,

coprésidée par Riyad et Paris, prévue pour le 22 septembre, au cours de laquelle plusieurs pays — dont la France, le Royaume-Uni, le Canada, la Belgique et l’Australie — se sont engagés à reconnaître formellement l’État de Palestine.

INDONÉSIE:

L’île de Bali frappée par des inondations meurtrières jamais vues depuis dix ans



A Bali, en Indonésie, au moins seize habitants sont morts dans des inondations, mercredi 10 septembre. Une montée des eaux subite en particulier dans le sud de

l’île et la ville de Denpasar. Après des pluies diluviennes en début de semaine, alors que la saison des moussons n’est pas censée avoir commencé, dix-huit glissements de terrain ont été dénombrés dans

la province. Du jamais vu depuis plus de dix ans, selon RFI.

L’eau est encore haute dans cette zone de mangroves où plusieurs corps de victimes ont été retrouvées par les secouristes qui continuent leurs rondes sous les yeux de Julia, une habitante. « Ça nous a beaucoup choqués et c’est très triste. On ne s’attendait pas à ça, car les pluies n’étaient pas si fortes », explique-t-elle.

De telles pluies, ce n’est pas une première à Bali. Mais cette fois, les dégâts sont notables : pertes humaines, bâtiments effondrés, routes bloquées.

« Je n’avais jamais vu de telles inondations ici », témoigne Giri, une Balinaise de 30 ans, qui

dénonce la transformation de l’île. Des hôtels et des villas ont poussé, ces dernières années, à la place des rizières autrefois capables d’absorber l’eau. « Pour moi, ces inondations sont une bonne leçon, car les gens qui pensent d’abord à se faire de l’argent vont maintenant penser plus à la nature », poursuit la jeune femme.

Les déchets ont aggravé la situation

Autour d’elle, des dizaines de volontaires embarquent à bord de canoës pour ramasser les tonnes de déchets plastiques déversés ici par les rivières qui ont débordé. Une mobilisation d’urgence, lancée les autorités locales et plusieurs associations balinaises. « Tous les

déchets des maisons sont arrivés ici comme dans une grosse vague, donc on doit tout ramasser pour éviter que ça parte dans l’océan », explique une volontaire.

La difficile gestion des déchets à Bali, une île surfréquentée, a d’ailleurs aggravé les inondations. D’après les autorités, des débris ont bouché les systèmes de drainage et entraîné des débordements d’eau incontrôlables.

Les autorités ont déclaré, mercredi, l’état d’urgence pour une semaine et déployé 300 militaires sur le terrain, le temps que la situation revienne à la normale. Notamment pour les plus de 500 personnes évacuées.

RDC:

Le gouvernement présente un avant-projet de budget en hausse

En République démocratique du Congo (RDC), le gouvernement a présenté, vendredi 12 septembre, un avant-projet de budget 2026. Un budget en hausse, fixé à plus de 20 milliards de dollars (plus de 17 milliards d’euros), contre 17,7 milliards de dollars cette année (soit une augmentation de plus de 16%). Une hausse malgré le conflit dans l’Est et l’augmentation des dépenses militaires ; ces prévisions suscitent déjà le scepticisme de la société civile.

L’exécutif table sur 12,5 milliards de dollars de recettes internes. Le ministre des Finances de RDC, Doudou Fwamba, entend mobiliser, principalement à travers des



réformes des régies financières : la normalisation d’un seul modèle de facture, la télédéclaration de la TVA, la réforme du quitus fiscal ainsi que la taxation des placements extérieurs des banques

commerciales.

Huit milliards de dollars couverts par le FMI

Une autre réforme doit entrer en vigueur en janvier 2026, celle de l’impôt sur les sociétés et sur le

revenu des personnes physiques. Elle devrait permettre d’élargir l’assiette fiscale. Adolphe Muzito, ministre du Budget, assure que le reste de ces recettes, soit environ huit milliards de dollars, sera couvert principalement par des apports extérieurs, dont le soutien budgétaire du Fonds monétaire international (FMI).

Avec les budgets annexes, les comptes spéciaux et les recettes exceptionnelles cet exercice 2026 s’élèvera donc à 20,3 milliards de dollars. Mais, dans les rangs de la société civile spécialisée, le doute domine. Le Centre de recherche en finances publiques et développement local (CREFDL), par la voix de son coordonnateur, Valéry Madianga,

juge ces ambitions irréalistes : « Le gouvernement compte plus sur les ressources extérieures qui arrivent rarement. Pour nous, nous pensons que ce budget n’est pas crédible. Ça pose énormément de problèmes de sincérité. Il faudrait qu’on évite de proposer un budget de communication que nous ne serons pas en mesure de mobiliser demain. »

Selon le gouvernement, ce projet met l’accent, non seulement sur la mobilisation accrue des ressources, mais aussi sur la qualité et l’efficacité de la dépense publique. Cet avant-projet sera déposé dès le lundi 15 septembre à l’Assemblée nationale pour examen et adoption.

EN / Cadres : Deux têtes vont tomber

Vladimir Petkovic, sélectionneur de l'Algérie prépare une petite révolution après les décevants matchs face au Botswana et à la Guinée de septembre. Au moins deux joueurs ne devraient pas être rappelés en octobre, alors que d'autres risquent de se retrouver sur le banc.

Vladimir Petkovic ne décolère pas. Déçu par certains cadres des Verts, le coach national promet déjà de sévir. Il faudra s'attendre alors à ce que des têtes tombent après les médiocres prestations de l'EN face au Botswana et

à la Guinée dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2026. Selon des sources sûres, au moins deux joueurs ont déjà grillé leurs derniers jokers et ne devraient pas être rappelés le mois prochain à l'occasion des confrontations face à la Somalie et à l'Ouganda. Il s'agit de Saïd Benrahma et Ramiz Zerrouki qui auront, à eux deux, cristallisé les critiques du public en raison de leurs prestations tièdes face à la Guinée (0-0).

Nos sources assurent que Petkovic a décidé de ne pas les rappeler. Une sorte aussi d'avertissement pour les autres



cadres : rien n'est définitivement acquis. D'ailleurs, faute de pouvoir tout chambouler en raison du timing, le Bosniaque projette cependant de revoir son onze de départ, objet également

de crispations de l'opinion publique. Des titulaires habituels risquent ainsi de se retrouver sur le banc de touche en octobre. Un préambule pour un changement en profondeur en prévision de la

CAN, nous dit-on.

Par ce procédé, c'est le statut de certains "anciens", à l'image du capitaine Riyad Mahrez, qui va donc changer dans une sorte de redistribution des cartes visant à redynamiser une équipe nationale amorphe et en manque criant de personnalité.

Ces premiers changements, qui en appelleront d'autres si besoin, sont un rappel que personne n'est éternel. Un coup de pied dans la fourmilière est plus que nécessaire si Petkovic ne veut pas se retrouver à commettre les mêmes erreurs que son prédécesseur.

EN : Nair, une option crédible dans l'axe des Verts ?



Après plusieurs semaines de convalescence, Soheib Nair est sur le point de reprendre la compétition avec l'En-avant Guingamp. S'il est performant, le jeune défenseur pourrait être une option crédible en Equipe nationale.

Souvent après les matchs de l'EN, les spécialistes et autres observateurs jugent que le plus gros problème de notre sélection se situe au niveau de l'axe central, et le débat continue après la dernière sortie des Verts contre la Guinée 0/0. Faute de solutions, Ramy Bensebaïni a été repositionné dans l'axe avec une défense à trois depuis presque deux ans, mais quand le défenseur du Borussia Dortmund n'est pas

présent, ce secteur névralgique est fragilisé, note-t-on. Tandis que la paire Mandi-Tougai n'a jamais été un gage de sécurité, souvent prise de vitesse, comme sur ce contre rapide lundi où nos axiaux étaient à dix mètres derrière l'attaquant guinéen. Heureusement qu'Atal a anticipé en renvoyant de la tête sur la ligne alors que le ballon prenait le chemin des filets. Avant la CAN 2025, Vladimir Petkovic doit chercher la solution pour résoudre cet épineux problème de la charnière centrale. Comme Soheib Nair est l'un des postulants intéressants pour évoluer dans l'axe, il se pourrait que le coach national pense à lui, s'il est bien entendu performant avec son club.

Pas avant novembre

Victime fin juillet d'une rupture d'un ligament de la cheville à l'entraînement, ce rugueux défenseur (22 ans) a été convoqué en EN pour la première fois en mars dernier mais n'a joué la moindre minute. Toutefois, pour espérer le revoir avec les Verts, il faudra attendre. Ce qui est certain, si retour il y a, ce sera pas pour le stage d'octobre mais probablement après, plus précisément en novembre, à la condition si entre temps, il aura enchaîné les matchs et les bonnes performances. Sachant qu'au mois de novembre, il n'y a pas de match officiel dans le calendrier de l'EN, soit une période propice pour Vladimir Petkovic de tester tous les joueurs qu'on n'a pas vus à l'œuvre avant d'établir la liste des heureux

élus pour la CAN 2025. Il faut signaler que Soheib Nair sort d'une saison solide avec l'En-avant Guingamp en Ligue 2, lors de laquelle il enchaînait les prestations solides en défense, lançant enfin véritablement une carrière professionnelle qu'on annonçait prometteuse à ses débuts. En effet, il trainait la réputation d'un joueur fragile, souvent stoppé dans son bel élan par des blessures musculaires à répétition. Son transfert à Guingamp en 2022 sera le vrai départ pour lui. Après un passage éphémère au Toulouse FC, il est engagé comme réserviste à l'En Avant Guingamp. Satisfait de son apport, l'ancien club d'Abdelhafid Tasfaout lui propose quelques mois un contrat en équipe pro.

S'étant installé rapidement en défense, craignant de perdre son talentueux défenseur, son actuel employeur décide de le blinder au mois de février dernier en prolongeant son bail jusqu'en 2027. Il faut souligner que l'environnement du club et la confiance de Sylvain Ripoll, son entraîneur, lui ont permis de surmonter ses problèmes physiques et de s'imposer. Preuve de l'importance qu'il a prise, l'équipe de production de l'EA Guingamp prépare un film retraçant son parcours, sa blessure jusqu'à son retour. Des passages de ce film ont été postés ce weekend sur les réseaux sociaux du club, avec notamment une séquence dans la salle fitness où l'on voit Soheib Nair bosser durement.

Les frères Thuram ont déclenché un véritable incendie médiatique en Italie

Dans un Allianz Stadium incandescent, la Juventus a renversé l'Inter Milan (4-3) au terme d'un Derby d'Italie historique. Buteurs chacun pour leur club, Marcus et Khéphren Thuram ont offert une soirée folle mêlant exploits, rivalité fraternelle et polémique autour d'un sourire capté par les caméras.

Dans un Allianz Stadium en fusion, la Juventus a signé samedi soir un succès retentissant contre l'Inter Milan (4-3), au terme d'un match complètement fou. Après deux victoires inaugurales, les Bianconeri de leur nouvel entraîneur croate ont confirmé leur dynamique en livrant une première période pleine d'intensité et de caractère. Portée par un Lloyd Kelly déjà décisif puis par un missile de Kenan Yildiz, la Juve a su répondre au retour d'Hakan Çalhanoğlu et rejoindre les vestiaires en tête. La seconde période a été encore plus spectaculaire : l'Inter semblait avoir fait le plus dur en reprenant l'avantage grâce à Çalhanoğlu et Marcus Thuram, avant que la Juventus, poussée par son public incandescent, n'égalise par Khéphren Thuram, puis ne l'emporte dans le temps additionnel grâce à un missile d'Adžić. Un scénario hitchcockien qui a électrisé tout



le pays.

Si ce Derby restera dans les annales, c'est en grande partie grâce aux Thuram. Les deux fils de Lilian ont illuminé la rencontre chacun à leur manière. Marcus, d'abord, en redonnant l'avantage à l'Inter d'une tête rageuse. Khéphren, ensuite, en répondant six minutes plus tard d'un coup de tête aussi puissant qu'inattendu pour remettre la Juve à hauteur et relancer l'Allianz Stadium. Deux gestes quasi jumeaux, savourés dans les tribunes par un père ému et filmés par les caméras. Les deux frères sont devenus, samedi soir, les troisièmes frangins de l'histoire

de la Serie A à marquer lors d'un même match, après les Nyers en 1949 et les Insigne en 2020. Une séquence rare qui a placé le patronyme Thuram au centre de toutes les conversations.

Deux frères et une grosse polémique

Mais derrière cette carte postale familiale, une image a suscité la polémique : celle d'un Marcus Thuram semblant ricaner avec son frère au moment même où la VAR examinait le but décisif d'Adžić. Maillots devant la bouche, brève conversation secrète, et ce sourire interprété comme une provocation par une partie des tifosi nerazzurri,

qui n'avaient déjà pas digéré l'absence de célébration de l'attaquant interiste sur son propre but. Et d'après les informations de la Gazzetta dello Sport, la direction de l'Inter Milan n'a pas du tout apprécié cette scène. Sur les réseaux sociaux, certains ont crié à « l'attitude non professionnelle », d'autres l'ont défendu en rappelant que la révision concernait une possible faute de Khéphren et qu'il s'agissait simplement d'un échange familial. Khéphren, lui, a pris la parole après le match pour défendre son aîné : « Il m'a félicité du regard. Il était fier de moi, mais déçu

du but », a-t-il assuré au micro de DAZN. En conférence de presse, Cristian Chivu a botté en touche quand le sujet a été mis sur la table par les journalistes milanais, visiblement furieux : « Je ne connais pas le contexte, je n'ai rien vu, mais arrêtons de nous disputer, car il ne faut pas toujours se mettre des bâtons dans les roues ».

Alors que l'Inter Milan hume peu à peu le parfum d'une crise à l'horizon, l'incendie impliquant Marcus Thuram devra rapidement s'éteindre. Au-delà des polémiques, cette soirée restera comme l'un des moments les plus symboliques de la saison italienne. Khéphren Thuram a incarné le sérieux et la concentration jusqu'au bout, exhortant la Juve à « se ressaisir » après son but. Marcus, malgré la défaite et le tourbillon médiatique, a confirmé son poids dans l'attaque de l'Inter. Et Lilian, dans les tribunes, a savouré l'instant, témoin d'un duel inédit entre ses deux fils au sommet de la Serie A. Le Derby d'Italie n'a pas seulement livré un scénario fou : il a aussi raconté une histoire de famille, de rivalité sportive et de respect mutuel, qui restera longtemps dans les mémoires des supporters comme des observateurs du football italien.

Le Real Madrid provoque une énorme crise dans l'arbitrage espagnol

Après plusieurs décisions arbitrales douteuses lors de la rencontre entre la Real Sociedad et le Real Madrid, l'arbitrage espagnol est déjà en crise après un énorme coup de gueule de la direction madrilène et les arbitres de la rencontre devraient même être sanctionnés. Explications.

Depuis des années, l'arbitrage est un sujet brûlant en Espagne. A travers plusieurs épisodes et matches controversés, l'arbitrage espagnol a vu son image être encornée à de nombreuses reprises. Des tensions qui sont cristallisées lors des rencontres du Real Madrid et du FC Barcelone. Cette saison, la première polémique d'arbitrage n'aura pas tardé à arriver. En effet, lors de la victoire du Real Madrid sur la pelouse de la Real Sociedad, les arbitres de la rencontre ont été particulièrement pointés du doigt après le match.

La raison ? L'expulsion de Dean Huijsen en première période qui a provoqué l'ire de Xabi Alonso et de toute l'institution madrilène. Sur la chaîne officielle du club, les journalistes de Real Madrid TV

ont explosé lors de l'expulsion du jeune défenseur pour une faute sur Oyarzabal au milieu de terrain : « ce championnat est une honte à cause de ce que nous venons de vivre. Le Real Madrid est en infériorité numérique. Huijsen est expulsé. Gil Manzano lui a donné un carton rouge pour avoir interprété, premièrement, la faute comme un carton rouge. Deuxièmement, comme s'il était le dernier joueur, ce qui est faux. »

Les arbitres de Real Sociedad-Real Madrid vont être sanctionnés

Dès lors, lorsque le Real Madrid monte au créneau pour dénoncer l'arbitrage, les choses vont souvent très loin. Hier, la presse ibérique expliquait même que la Maison Blanche allait porter plainte contre les arbitres espagnols. Une décision lourde de sens qui a forcément amené la direction de l'arbitrage espagnol à se mettre face à ses responsabilités. Fran Soto, le nouveau président du Comité technique des arbitres en Espagne, a commencé à s'agiter en coulisses comme le rapporte Marca ce dimanche.



En effet, à en croire le média ibérique, le CTA en Espagne évalue lors de chaque journée les performances des arbitres et, cette saison, la décision a été prise que les arbitres qui feront le moins d'erreurs seront sur

le terrain. Ainsi, des premières décisions contre les officiels de la rencontre entre la Sociedad et le Real Madrid devraient être sanctionnées. Selon la publication espagnole, Figueroa Vázquez, l'arbitre à la VAR,

devrait être mis de côté lors de la prochaine journée pour ne pas avoir appelé Gil Manzano à la vidéo pour rectifier son erreur. Une erreur qui pourrait également coûter cher à ce dernier...Affaire à suivre.

Le Changement Climatique et les Phénomènes Atmosphériques Extrêmes

De plus en plus fréquents, intenses et parfois inédits, les phénomènes atmosphériques extrêmes témoignent d'un climat en mutation. Entre records de chaleur, tornades insolites, tempêtes rares et anomalies atmosphériques, la planète semble secouée par des épisodes météorologiques autrefois considérés comme exceptionnels.

Rivières atmosphériques en Californie

En janvier 2024, la Californie a été confrontée à un phénomène que l'on décrit encore, un peu faussement, comme "inhabituel" : une série de rivières atmosphériques d'une intensité exceptionnelle, classées au niveau 5, soit le maximum sur l'échelle d'intensité utilisée par le Center for Western Weather and Water Extremes (CW3E). Une rivière atmosphérique est un ruban de vapeur d'eau dans l'atmosphère, transporté sur des milliers de kilomètres depuis les zones tropicales jusqu'aux latitudes tempérées. Il déverse ensuite sur la terre des quantités d'eau d'une ampleur inédite. Ce phénomène a provoqué des cumuls de pluie records à San Francisco et Sacramento : toute la Californie a reçu cette gifle céleste, incapable d'en amortir les effets. L'eau a ruisselé, rongé les sols, emporté les routes, les habitations, et les certitudes. Le réchauffement climatique a augmenté l'envergure de l'événement.

Dôme de chaleur en Europe centrale

En juillet 2025, l'air s'est figé au-dessus de l'Europe centrale. Un dôme de chaleur, massif, silencieux, s'est posé sur le continent. Sous cette coupole invisible, la température s'est emballée : 46 °C dans le sud de l'Italie, 44 °C en Hongrie, mais c'est la nuit, surtout, qui a cessé d'apporter le moindre répit. À Budapest, le thermomètre n'est pas descendu en dessous de 33 °C : les corps transpiraient sans fin, les murs renvoyaient la chaleur accumulée, les villes sont devenues des pièges de chaleur. Un blocage atmosphérique dû au réchauffement de l'Arctique nous apporté anticyclone stagnant, alors que le sol était déjà déjà asséché par l'absence de neige.

Microburst géant à Dubaï : les rafales venues d'en haut

En juin 2024, Dubaï a été



frappée par un microburst d'une intensité exceptionnelle sur une zone urbaine, avec rafales mesurées à 130 km/h. En quelques secondes, des structures se sont s'effondrées et des routes ont été bloquées. Ce phénomène, généralement observé sous les orages dans des régions plus tempérées, consiste en une descente rapide d'air froid et sec provoquée par l'évaporation des précipitations. La cause semble connue : de l'air froid qui s'effondre sous le poids de son propre contraste thermique. Mais dans un désert où la convection est parfois déclenchée artificiellement, la frontière entre naturel et géo-ingénierie devient poreuse. L'atmosphère pourrait désormais répondre à des stimuli que nous produisons sans nous en rendre compte. Ce phénomène a surpris les météorologues, car il est inhabituel en zone désertique. Les dégâts ont été significatifs, illustrant la vulnérabilité des villes à des phénomènes soudains. Dans un monde où l'air surchauffé s'accumule au-dessus de sols durcis par la sécheresse, les microbursts pourraient surgir là où on ne les attendait pas – dans les déserts artificialisés du Golfe, sur les contreforts brûlants du Maghreb, ou encore dans les vallées méditerranéennes où la convection estivale devient chaque année plus capricieuse. Ils pourraient bientôt frapper

les villes indiennes ou les plateaux mexicains.

Nuages noctulescents à Paris : un message venu de la mésosphère

En juin 2025, un autre événement étrange se produit : des nuages noctulescents, d'un bleu métallique irisé, sont apparus jusque dans le ciel parisien. Ces nuages, que l'on ne voit d'ordinaire qu'aux hautes latitudes, se forment dans la mésosphère, à plus de 80 km d'altitude. Leur présence à Paris indique une hausse inédite de vapeur d'eau dans la haute atmosphère. Ils se forment lorsque des cristaux de glace se condensent autour de particules en suspension à très basse température, et leur présence indique un afflux anormal de vapeur d'eau dans la mésosphère. Ils constituent un avertissement de changements dans la dynamique atmosphérique supérieure. Cette vapeur d'eau pourrait provenir de l'éruption du Hunga Tonga en 2022, bien que cet effet était estimé à deux ans, et aurait donc dû se terminer en 2024. Elle pourrait aussi être due aux modifications anthropiques du climat, et être un signe, visible à l'œil nu, d'un système qui mute jusqu'aux strates les plus lointaines.

Medicane "Illyria" en 2024

En octobre 2024, La Méditerranée donne naissance à Illyria, un medicane, contraction de "Mediterranean

hurricane". Structure en spirale, cœur chaud, convection organisée, ses caractéristiques rappellent celles d'un ouragan de catégorie 1. Le phénomène est classique sous les tropiques, la formation des ouragans est assez bien connue et se produit au-dessus des océans chauds. Ici, il montre que la Méditerranée devient tropicale. Depuis une dizaine d'années, elle voit naître des tempêtes d'un genre nouveau: les médicanes, hybrides entre dépressions extratropicales et cyclones tropicaux. Qendresa (2014), Zorbas (2018), Ianos (2020), Apollo (2021) et Illyria (2024) ont frappé successivement Malte, la Grèce, l'Italie et les Balkans, avec des vents dépassant parfois les 120 km/h et des pluies torrentielles. Ces systèmes, alimentés par une mer toujours plus chaude, marquent la tropicalisation du climat méditerranéen.

Tornado de feu en Californie

La Californie, en juillet 2024, a vu une tornade de feu. La multiplication d'incendies de forêt y a mené. C'est un phénomène thermodynamique extrêmement violent où les flammes, le vent et la poussière brûlante s'enchevêtrent en une spirale incandescente. L'air aspiré par la chaleur de l'incendie s'élève et entame une rotation cyclonique. Une telle colonne de feu peut atteindre plusieurs centaines de mètres et s'auto-alimenter. La tornade brûle tout ce qu'elle touche et s'en

nourrit. L'augmentation de ces phénomènes est directement due à la sécheresse accrue et aux températures extrêmes résultant du changement climatique.

Foehn inversé dans les Alpes

Au cœur de l'hiver 2025, le Tyrol a subi un foehn inversé. En 40 minutes, la température a grimpé de 18 degrés. Le vent chaud est descendu sur le versant nord des Alpes. Le foehn classique est un vent chaud et sec soufflant sous le vent d'une barrière montagneuse, mais dans ce cas, la dynamique atmosphérique a inversé le gradient de pression, entraînant un réchauffement spectaculaire du côté normalement plus froid. Ce type de situation, très rare en hiver, reflète une complexification des régimes de circulation atmosphérique sur fond de climat perturbé. Ces événements extrêmes ne sont plus des anomalies isolées mais des signaux d'un nouveau régime climatique. L'atmosphère, en réponse aux déséquilibres énergétiques induits par l'activité humaine, amplifie les extrêmes, déplace les zones d'occurrence habituelles des phénomènes rares, et génère des situations inédites mêlant chaleur, sécheresse, instabilités et dynamismes verticaux. Comprendre ces phénomènes dans leur complexité physique est crucial pour anticiper les crises futures et adapter nos sociétés à un climat désormais plus chaud et plus volatil.



Un skate à 72 km/h ? Oui, et il passe de 0 à 48 en 3 secondes !

Voici le Mach One, le premier skate électrique de la start-up australienne Radium Performance. Conçu pour être rapide en plus d'être robuste, il affiche une vitesse maximale de 72 km/h.

72 kilomètres par heure ! C'est la vitesse maximale de ce skateboard électrique. Le Mach One, fabriqué par la start-up australienne Radium Performance, promet des expériences folles pour les passionnés de skate et surtout de vitesse. C'est le tout premier engin du constructeur qui indique avoir passé plus de quatre ans sur sa conception.

Le constructeur annonce des performances impressionnantes,

avec une puissance de 8 000 watts lui permettant de passer de 0 à 48 km/h en seulement trois secondes ! Le skateboard est inspiré des voitures de Formule 1, avec un châssis creux en fibre de carbone directement relié à la suspension qui contient la batterie et toute la partie électronique. Cela facilite l'accès pour la manutention ou le changement de batterie puisqu'il suffit de retirer la planche grâce à ses huit vis. Mais pas besoin d'y toucher pour l'ajuster puisqu'il est accompagné d'une application mobile pour les réglages.

« Le premier système de vectorisation de couple au monde sur un skateboard électrique »

Le constructeur annonce que



C'est le premier skateboard électrique à intégrer un système de vectorisation de couple. Autrement dit, le couple peut être réparti indépendamment à chaque roue, permettant de mieux gérer les virages et améliorant la réactivité et l'agilité. Les moteurs

sont reliés aux roues grâce à des courroies en uréthane renforcées par des fibres d'acier. Le Mach One est équipé d'une batterie 48V / 1 089 Wh, qui offre une autonomie de 48 km et peut être chargée à 90 % en deux heures. L'engin pèse au total 17 kg.

Nintendo confirme Les Joy-Con 2 n'utilisent pas l'effet Hall pour éviter le stick drift

Une information importante était absente de la présentation de la Switch 2 : la technologie utilisée par les joysticks sur les manettes. Nintendo vient de confirmer que les Joy-Con 2 n'intègrent pas de capteurs à effet Hall, décevant ainsi les fans. Les fans de la Switch ont de nouvelles raisons d'être déçus. Nintendo a présenté la Switch 2 la semaine dernière, avec de nombreux points positifs, ainsi que certains points négatifs qui risquent de freiner l'achat. Malgré un prix en hausse de 42 % de la console, elle intègre un écran LCD et non OLED, ce qui signifie qu'une version OLED plus chère sortira certainement plus tard. De plus, ce n'est pas

uniquement la console dont le prix a augmenté. Certains jeux coûteront 90 euros. Sans parler de la présentation technique de la console « Welcome Tour » qui sera payante...

Mais Nintendo vient de confirmer une autre mauvaise nouvelle : les nouveaux Joy-Con n'utilisent pas l'effet Hall comme beaucoup l'espéraient. La première génération de Joy-Con utilise des potentiomètres au niveau des sticks. Cette technologie a un défaut majeur, appelé « stick drift » (la dérive du joystick), ou « Joy-Con drift » dans le cadre de la Switch. Après un certain temps d'utilisation, les joysticks peuvent envoyer des

signaux de déplacement même lorsque vous n'y touchez pas. C'est un problème courant avec de nombreuses manettes.

Le Joy-Con drift 2, le retour ?

Les capteurs à effet Hall utilisent des aimants plutôt qu'un potentiomètre pour détecter la position du joystick. Comme cette technologie est sans contact, elle évite l'usure ainsi que le stick drift. Les fans espéraient un passage à cette technologie pour enfin résoudre ce problème, mais Nintendo vient d'affirmer que les Joy-Con 2 n'utilisent pas l'effet Hall. La firme a indiqué avoir complètement repensé les sticks et qu'ils sont « plus larges, plus durables, et avec

des mouvements plus fluides », sans pour autant préciser la technologie utilisée.

Certains n'hésitent pas à suggérer que Nintendo pourrait avoir fait appel à une troisième technologie, plus récente, basée sur la magnétorésistance à effet tunnel. Toutefois, si c'était le cas, la firme l'aurait certainement mis en avant. À moins que Nintendo ait trouvé une autre parade à la dérive des joysticks, le Joy-Con drift risque d'être un problème pendant encore de nombreuses années...

Comment désactiver l'enregistrement automatique des photos sur WhatsApp

Les étapes à suivre pour désactiver la sauvegarde automatique des photos sur WhatsApp

Heureusement, vous pouvez facilement désactiver l'enregistrement automatique des photos depuis les réglages de l'application WhatsApp. Notre guide s'applique aussi bien aux téléphones Android qu'aux

iPhone. Sur Android, cette option s'appelle « Visibilité des médias ». Elle est activée par défaut pour tous les utilisateurs. Sur iPhone, elle s'appelle plus simplement « Enregistrer dans les photos ».

La fonctionnalité est activée par défaut pour tous les utilisateurs. Vous pouvez la désactiver en suivant les étapes ci-dessous : Lancez WhatsApp et appuyez

sur Paramètres ; Cliquez sur Discussions ; Désactivez « Visibilité des médias » sur Android ou « Enregistrer dans les photos » sur iPhone.

L'application de messagerie instantanée n'enregistrera alors plus les photos reçues. Vous pouvez évidemment réactiver l'option à tout moment.



En Bref...

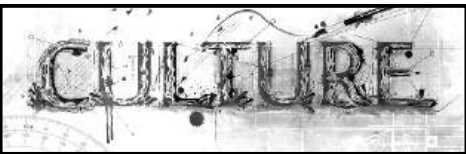
En Ukraine, en cas de capture par les forces russes, les drones ukrainiens infectent les ordinateurs ennemis avec des malwares. Cette nouvelle astuce permet d'éviter que l'adversaire en sache plus sur les technologies embarquées sur ces nouveaux drones d'attaque.

Consommés par milliers, les drones FPV sont devenus les nouvelles munitions en Ukraine. Faute de quantité d'obus suffisante, ils permettent aux Ukrainiens de frapper précisément l'ennemi et terroriser les soldats russes qui peuvent être ciblés individuellement. Il s'agit des engins mortifères qui évoluent le plus sur le terrain, avec presque toutes les semaines de nouveaux modèles, des mesures pour les contrer et des mises à jour pour contrer ces contre-mesures. Ainsi, pour passer outre les systèmes de brouillage, la fibre optique qui se déroule à l'arrière des drones est devenue la norme. Les Ukrainiens ont trouvé la parade en remontant les fils pour frapper les opérateurs.

Conserver l'avance technologique

Et cette pratique contamine de plus en plus de postes informatiques de l'armée russe, selon les informations de Forbes. Les conséquences sur l'ordinateur semblent assez rudimentaires. Au mieux, le malware détruit le port USB ou empêche un ordinateur portable d'être rechargé. Au pire, le drone se réactive pour envoyer sa position et donc celle de l'équipe russe, ce qui la met en danger si elle se trouve à portée des armes ukrainiennes.

Dans tous les cas, ce procédé, s'il n'est pas dévastateur pour les ordinateurs, empêche les forces russes de collecter des données sur les nouveautés intégrées à ces drones. Une contrariété qui donne un petit coup d'avance aux Ukrainiens avant que la réplique technologique russe ne soit mise au point et déployée.



L'Art comme passerelle mémorielle

L'affiche du Festival d'Annaba révèle l'âme du cinéma méditerranéen

Sara Boueche

Le Festival du film méditerranéen d'Annaba, qui célèbre cette année sa cinquième édition, vient de dévoiler une affiche officielle qui transcende sa fonction première de support promotionnel pour devenir un véritable manifeste artistique. Conçue par l'ingénieur-créateur algérien Dahha Mounsef, cette œuvre visuelle interroge les rapports entre héritage cinématographique, identité territoriale et projection vers l'avenir.

Une esthétique puisée dans la géographie méditerranéenne

L'approche conceptuelle de l'affiche s'ancre dans une lecture géomorphologique du territoire d'Annaba et de son environnement méditerranéen. Les ondulations des collines, la sinuosité des dunes et le mouvement perpétuel des vagues constituent la matrice visuelle de cette création. Cette géographie stylisée opère comme une métaphore du septième art lui-même : enraciné dans les particularismes culturels locaux,

le cinéma n'en demeure pas moins un langage universel capable de transcender les frontières.

Un hommage cinéphilique à l'excellence algérienne

L'insertion d'une séquence extraite des *Chroniques des années de braise* de Mohamed Lakhdar Hamina constitue l'un des partis pris les plus significatifs de cette affiche. Cette référence à l'unique Palme d'or algérienne, obtenue au Festival de Cannes en 1975, ne relève pas du simple effet nostalgique. Elle inscrit délibérément le Festival d'Annaba dans une filiation artistique prestigieuse, revendiquant l'héritage d'un cinéma de résistance et de mémoire qui a marqué l'histoire du septième art maghrébin.

Cette stratégie de légitimation par la référence patrimoniale témoigne d'une volonté de positionnement culturel ambitieux, plaçant le festival dans la continuité d'une tradition cinématographique d'excellence.

La symbolique du parcours artistique



Au centre de la composition, une silhouette dorée évoluant sur un tapis rouge vers un écran-portail géant matérialise la trajectoire créatrice. Cette mise en scène métaphorique du cheminement artistique illustre la philosophie du festival : encourager l'émergence de nouveaux talents, célébrer la diversité des expressions cinématographiques et ouvrir des

perspectives inédites au cinéma méditerranéen.

L'écran, conceptualisé comme une porte vers l'infini, traduit visuellement l'aspiration du festival à dépasser les cloisonnements géographiques et culturels pour embrasser l'universalité du langage cinématographique.

Un projet culturel d'envergure

Cette identité visuelle révèle les ambitions du Festival du film méditerranéen d'Annaba : se positionner comme un carrefour artistique majeur, un espace de dialogue interculturel et une vitrine de référence pour les cinématographies méditerranéennes. En conjuguant hommage patrimonial, ancrage territorial et vision prospective, l'affiche de Dahha Mounsef synthétise parfaitement l'esprit d'un événement qui entend célébrer le cinéma dans ses dimensions à la fois artistique et humaniste.

Cette approche curatoriale témoigne d'une maturité institutionnelle remarquable, positionnant Annaba comme un pôle cinématographique émergent sur l'échiquier méditerranéen, capable de tisser des liens féconds entre mémoire collective, créativité contemporaine et perspectives d'avenir.

Le Festival d'Annaba mise sur l'industrie cinématographique méditerranéenne avec dix projets en compétition

Sara Boueche

Le 5e Festival d'Annaba du Film Méditerranéen (AMFF) s'apprête à accueillir une dimension industrielle majeure avec l'organisation des «Journées de l'Industrie cinématographique», un concours stratégique visant à stimuler la production et la postproduction cinématographiques dans l'espace méditerranéen. Cette initiative, programmée du 24 au 30 septembre, réunit dix projets de fiction en provenance de divers pays de la région.

Une compétition à deux volets pour structurer la filière

La manifestation se décline en deux catégories distinctes, reflétant les différentes phases du processus créatif cinématographique. La première section, dédiée aux projets en phase de développement, propose une dotation de 500 000 dinars algériens et met en concurrence cinq productions prometteuses.

Parmi les œuvres sélectionnées figurent «Le successeur invisible» du réalisateur roumain Robert Budina, «Al Bastardiya... Il était une fois à Tripoli» d'Abdallah El Ghali (coproduction libano-égyptienne), «Dogmas» de l'Algérien Salah Issaad, «Minus 40» du Palestinien Wassim Khayar, et «La Peste blanche» de Karim Bensalah (Algérie).

Un soutien renforcé pour la postproduction

La seconde catégorie, consacrée aux projets en phase de postproduction, bénéficie d'un budget substantiellement plus élevé avec une récompense de 1,5 million de dinars algériens, témoignant de l'importance accordée à cette étape cruciale de la finalisation des œuvres.

Cette section met à l'honneur «Chroniques des années du Siège» d'Abdallah El Khatib (Palestine), «Les Derniers jours de R.M.» d'Amine Sidi-Boumediene (Algérie), «13e Round» de Mohamed Ali Nahdi

(Tunisie), «Un numéro infini» de Carlo Lavagna (Italie), et «Lueur Grise» de Michele Tyan (Liban).

Un processus de sélection rigoureux

Selon les organisateurs, ces projets, dont la date limite de soumission était fixée au 30 août, seront évalués par un jury composé de professionnels expérimentés du secteur cinématographique. Cette démarche s'inscrit dans une logique de professionnalisation et de structuration de l'industrie cinématographique méditerranéenne.

Les Journées de l'Industrie cinématographique constituent ainsi une plateforme d'envergure régionale, exclusivement dédiée aux porteurs de projets de longs-métrages de fiction originaires des pays du bassin méditerranéen, consolidant le rôle d'Annaba comme carrefour culturel et industriel du cinéma régional.





SILA 2025

L'impératif de coordination inter-institutionnelle au cœur de la stratégie culturelle algérienne

Sara Boueche

Une stratégie gouvernementale ambitieuse pour démocratiser l'accès au livre

Le jeudi dernier, la bibliothèque principale de lecture publique d'El-Mohammadia (Alger) a accueilli l'inauguration de la manifestation nationale « Le livre et la Révolution... Rencontre des générations », événement qui a servi de tribune au ministre de la Culture et des Arts, Zouheir Ballalou, pour dévoiler une politique publique d'envergure en matière de développement culturel.

Cette initiative gouvernementale se traduit par des réalisations concrètes et mesurables : la création de quinze établissements bibliothécaires supplémentaires au cours de l'exercice 2024, ainsi que la planification de quatre bibliothèques principales dont l'ouverture est programmée à court terme. Cette expansion infrastructurelle s'accompagne d'une révolution technologique majeure avec l'achèvement imminent de la mise en réseau numérique de l'ensemble des bibliothèques nationales, garantissant une équité territoriale dans l'accès aux ressources documentaires.

Innovation technologique et inclusion sociale : vers une démocratisation culturelle

L'annonce la plus significative concerne le lancement prochain de la Bibliothèque nationale sonore, dispositif innovant qui répond aux exigences contemporaines d'accessibilité universelle à la culture. Cette initiative témoigne d'une approche inclusive visant à éliminer les barrières traditionnelles à l'accès au savoir, particulièrement pour les personnes en situation de handicap visuel.

La manifestation, orchestrée sous l'égide du programme national ministériel, poursuit un triple objectif stratégique : la promotion de la lecture publique, la transmission intergénérationnelle des valeurs révolutionnaires, et le renforcement du lien social par le biais culturel. La présence du wali délégué de Dar El Beïda, M. Rafsa Nour Eddine, aux côtés du ministre, atteste de la dimension interinstitutionnelle de cette politique.

Un dispositif culturel multidimensionnel

L'architecture événementielle de cette manifestation révèle une approche méthodique de médiation culturelle. Les espaces d'exposition ont proposé une offre diversifiée : présentations d'ouvrages récents, séances de dédicaces avec de jeunes auteurs émergents, et valorisation des publications ministérielles. Cette programmation s'est enrichie



d'ateliers pédagogiques destinés au jeune public, couvrant un spectre d'activités allant de l'initiation à la lecture aux techniques de calligraphie arabe, en passant par les jeux intellectuels.

L'exposition historico-culturelle consacrée à la guerre de libération nationale a constitué l'un des points d'orgue de cette manifestation, proposant une relecture documentée des épisodes fondateurs de l'État algérien. Les espaces thématiques dédiés à la figure de l'Émir Abdelkader et l'exposition « Alger la Bien Gardée » ont permis la mise en valeur d'archives photographiques et documentaires inédites, témoignant de la richesse du patrimoine national et de son rayonnement international.

Rayonnement international et dynamisme éditorial

Dans son intervention, le ministre Ballalou a souligné la montée en puissance de la production littéraire algérienne sur la scène internationale, illustrée par la participation active du pays à des salons du livre de référence au Canada et en Turquie. Cette stratégie d'internationalisation s'appuie sur la mobilisation de la diaspora intellectuelle algérienne, désormais pleinement intégrée dans les circuits de diffusion culturelle nationaux.

Les statistiques présentées témoignent d'un dynamisme remarquable : plus de 89 000 activités culturelles et intellectuelles ont été organisées par les bibliothèques principales depuis le début de l'année 2024.

Ce bilan quantitatif, qui englobe salons du livre, conférences littéraires et campagnes de sensibilisation, révèle l'ampleur de la mobilisation institutionnelle en faveur de la démocratisation culturelle.

Reconnaissance institutionnelle et transmission intergénérationnelle

La cérémonie de clôture a consacré un temps significatif à la reconnaissance des figures littéraires issues du mouvement de libération nationale, avec les hommages rendus aux écrivains-moudjahidine Abdallah Outhmania, Ahmed Douzi et Ahmed Bennaï. Cette démarche mémorielle s'est enrichie de la distinction de jeunes auteurs et de lauréats de concours culturels, matérialisant concrètement l'objectif de dialogue intergénérationnel affiché par les organisateurs.

Cette manifestation s'inscrit dans une logique de politique culturelle globale, articulant préservation mémorielle et projection vers l'avenir. En positionnant le livre comme vecteur privilégié de transmission des valeurs citoyennes et créatives, l'État algérien affirme sa volonté de faire de la culture un pilier du développement social et de la cohésion nationale.

Wing walking : La danse avec le vide

Suspendus à plus de 200 km/h, des acrobates défient la gravité sur les ailes d'un biplan des années 40. Bienvenue dans l'univers des wing walkers, ces voltigeurs d'élite qui transforment chaque vol en spectacle d'adrénaline pure.

Dans ce ballet aérien, il vaut mieux avoir le cœur bien accroché : une danse avec le vide et une valse renversante. Bienvenue dans la seule formation au monde de wing walkers, littéralement des marcheurs d'ailes. Des acrobates du ciel perchés sur un avion en plein vol à plus de 200 km/h. Une activité insolite qui ravit la soif d'adrénaline de ses pratiquants : «Lorsqu'on est en vol, on a la plus belle vue. C'est comme être sur des montagnes russes incroyables. On vole vraiment», raconte l'une d'elles.

Avant chaque meeting aérien, le pilote David Barrel inspecte son avion, un biplan américain des années 40. «Il a servi comme appareil d'entraînement pendant la Seconde Guerre mondiale, avec un moteur de 450 chevaux, un vrai délice. Ça nous donne toute la puissance nécessaire pour s'envoler avec les wing walkers debout sur les ailes», explique-t-il.

En plus des mesures de sécurité classiques, il a fallu adapter et équiper l'appareil pour permettre ces acrobaties aériennes (Nouvelle fenêtre): «Le siège est unique car il pivote, ce qui permet d'être la tête en bas, sur le côté et de faire des figures impressionnantes.»

Préparer le corps et l'esprit pour le ciel

Sur les ailes aujourd'hui, Kristen et Emma, deux professionnelles de la discipline, s'étirent et préparent leur corps à la puissance du vent. Elles répètent également au sol avec leur pilote la chorégraphie du spectacle : une dizaine d'enchaînements de figures à mémoriser. Un rituel essentiel pour leur sécurité : «Avec ça, on sait ce qu'on doit faire, car lors du spectacle, on ne peut communiquer que par gestes. Tous nos mouvements ont des gestes, ça nous permet de comprendre ce que l'on fait.»

Depuis 40 ans, la troupe parcourt le monde entier pour offrir des instants de sensations fortes à un public ébahi : «Oh mon Dieu ! Leurs talents sont extraordinaires. Ils s'entraînent si durement, ils méritent que tout le monde les admire. C'est trop cool quand ils



vont à l'envers», s'extasiaient les spectateurs du jour.

Vivre l'expérience d'un wing walker

Pour certains, du spectacle à la réalité, l'adrénaline peut parfois être contagieuse, surtout lorsqu'il est possible de prendre la place d'un wing walker. Une expérience unique d'une quinzaine de minutes, entre

460 et 700 euros, que se sont offerte deux Américaines venues spécialement pour partager en duo ce plein de sensations fortes. Une expérience qu'elles n'oublieront pas : «Lorsqu'on est monté et qu'on a tourné, c'était vraiment super. Exaltant. C'était trop cool de se voir aussi. C'était mon moment préféré», racontent-elles à peine revenues sur la terre ferme.



Piqûre d'araignée : photo, cloque, comment savoir ?

Les araignées mordent rarement et seulement quand elle se sent en danger... L'été est la saison des araignées... Elles adorent se cacher dans les recoins, sombres et où personne ne passe. Les espèces les plus courantes dans les habitations sont les Steatoda (grossa ou bipunctata), les Tégénaires ou les Pholques... L'araignée pique (on dit plutôt qu'elle «mord») les humains dans de rares cas et par pur réflexe défensif.

Les signes typiques d'une piqûre d'araignée

Une morsure d'araignée (plus communément appelée «piqûre d'araignée») est causée par la morsure d'un arachnide. «Une morsure d'araignée commune se présente généralement sous la forme d'une boursoufflure rougie et avec des démangeaisons», explique Stéphane Gayet, infectiologue. On peut parfois voir deux petits trous rouges au milieu. Ceux-ci sont dus à leur chélicères, c'est-à-dire leurs crochets, qui leur permettent de paralyser leurs proies, mais aussi de se défendre contre un prédateur. La plupart du temps, la piqûre d'araignée entraîne des démangeaisons de la peau, un gonflement et une rougeur de la zone mordue. Au pire, vous pouvez ressentir une petite douleur musculaire. Dans de rares cas, en cas d'allergie au venin d'araignée, il peut y avoir une urticaire ou un œdème de Quincke. de piqûres d'araignée © ruslanita - Adobe Stock

Quelles sont les araignées dangereuses ?

L'espèce la plus dangereuse, qui peut éventuellement être mortelle, est la veuve noire. «Elle est reconnaissable, car les araignées communes sont rarement aussi foncées, alors que celle-ci est complètement noire avec des petites taches rouges», indique le spécialiste. Son venin contient des neurotoxines qui empoisonne le système nerveux. « Quelque heures



après la morsure, on ressent des douleurs dans les muscles du corps, dans le ventre, la pression artérielle chute et on fait un malaise qui nécessite une hospitalisation », explique le spécialiste. Mais il est très rare que quelqu'un se face piquer : les araignées ne mordent que si elles se sentent menacées. Deux autres araignées sont dangereuses : l'lycose de Narbonne, qui est la plus grosse araignée de France (elle ressemble un peu à la mygale), et l'araignée violon. Ces araignées engendrent une réaction immédiate, un œdème de la zone piquée, qui peut nécessiter une hospitalisation. Mais encore une fois, il est quasiment impossible d'en rencontrer.

Peut-on se faire piquer par une araignée dans son lit la nuit ?

«Se faire piquer la nuit dans son lit est très peu probable» indique Stéphane Gayet, infectiologue. En effet, «l'araignée ne mord pas l'humain de façon systématique, elle se nourrit de proies comme les larves, elles ne s'attaquent jamais à l'homme comme les punaises de lit ou moustique.» Le seul cas dans lequel elle peut mordre l'homme est quand elle se sent en danger : «Si par exemple vous rentrez dans les draps et que l'araignée est dedans et qu'on la dérange, elle mord pour se défendre.» Quels risques si on est piqué par une araignée ? Les araignées communes qu'on trouve en France sont en général inoffensives.

En effet, la morsure ne provoquera qu'une légère rougeur, un œdème, et au pire, une douleur musculaire. Si les symptômes à la suite d'une morsure d'araignée sont plus graves, surtout si vous l'avez rencontrée à l'extérieur, rendez-vous immédiatement chez un médecin. Mais pas de panique, les araignées venimeuses sont très rares et ont tendance à se cacher dans des coins reclus où personne ne va. Elles sont plus fréquentes sur le pourtour méditerranéen et ont tendance à fuir les habitations.

Que faire en cas de morsures d'araignée ?

«Les formes graves représentent moins de 5% des morsures d'araignée» informe Stéphane Gayet. «Il y a très peu de piqûres d'araignée en France. Elles surviennent souvent dans le sud en Provence, dans le sud-ouest, ou en Corse car les araignées aiment la chaleur.» Si vous vous êtes fait mordre par une araignée, voici ce qu'il faut faire selon le spécialiste : ► Essayez de repérer l'araignée et de la photographier afin de pouvoir la décrire au centre anti-poison. ► Notez si vous ressentez une douleur ou pas : «Si la douleur est immédiate, c'est plutôt rassurant car cela est généralement bénin. Si la douleur vient après, au moins 15 minutes après, cela est plus inquiétant. Idem si un œdème survient.» ► Désinfectez la

plaie afin d'éviter une surinfection bactérienne. Il ne faut surtout pas presser la plaie pour faire sortir le venin. «Vous pouvez utiliser un aspi-venin mais ne pressez pas la plaie avec vos doigts.» ► «Si vous ressentez des signes qui alertent tels qu'un œdème ou une chute de tension, appelez un centre anti-poison ou rendez-vous aux urgences.» ► «Les cloques sont fréquentes, mais ne sont pas un signe de gravité» rassure Stéphane Gayet. «L'apparition de cloques dépend du venin et de sa quantité.» Elles peuvent apparaître dans l'heure qui suit ou heures ou lendemain. «Il ne faut surtout pas les crever, avertit le spécialiste. Il faut les recouvrir avec un pansement ou bandage de gaz, car si vous la crevez, vous risquez de provoquer une surinfection bactérienne.» ► «Les nécroses suite à une morsure d'araignée existent mais sont très rares» indique l'infectiologue. «Il s'agit de plaques noires qui apparaissent des heures, voire des jours après la morsure. Les nécroses peuvent être provoquées par deux espèces d'araignées en France : l'araignée violon et la veuve noire.» Avec ces deux espèces, il peut y avoir des formes graves car leur morsure peut aussi provoquer une chute de tension, un œdème, causer des difficultés respiratoires, des maux de tête ou encore un malaise... «Si vous avez une nécrose, appelez un centre anti-poison en urgence, car la nécrose peut s'étendre !» ► «Les cas d'allergies aux araignées sont rares», explique l'infectiologue. «La plupart des complications ne sont pas dues à l'araignée, mais à leur venin», explique-t-il. Dans tous les cas, si à la suite d'une piqûre, vous ressentez un engourdissement, des picotements autour

de la blessure, une raideur dans les articulations, des vertiges, des vomissements ou encore une nécrose autour de la blessure, il vaut mieux consulter.

Quels traitements pour soulager et soigner la piqûre ?

Pour une piqûre d'araignée commune, il faut simplement laver la zone douloureuse avec de l'eau, y appliquer de la glace, de préférence enveloppée dans un tissu, et désinfecter. «Une morsure d'araignée commune engendre généralement des rougeurs, une petite douleur, puis disparaît en quelques jours», explique le spécialiste. Dans tous les cas, quand on se promène dans la nature, il faut rester vigilant à toute piqûre ou morsure d'arthropode, et désinfecter immédiatement avec de la Biseptine® ou de l'alcool de pharmacie. «Les huiles essentielles sont très à la mode, mais il est difficile d'en recommander. En effet, la concentration varie beaucoup selon le fabricant, elles ne sont pas classées pharmacologiquement», explique le médecin. Le bicarbonate de soude en cataplasme peut soulager une piqûre d'araignée. Pour cela, mélangez quatre cuillerées à soupe de bicarbonate de soude avec quatre cuillères de sel. Ajoutez-y de l'eau et malaxez pour former une pâte que vous appliquerez sur la zone piquée.





Taille de bague Comment connaître son tour de doigt ?

Choisir une bague à sa taille sans l'avoir essayée en amont est un pari risqué, que nombreuses modeuses sont prêtes à prendre. Achetée via votre site de bijoux de prédilection, votre bague, cadeau que vous vous êtes fait (car il n'existe aucun mauvais moment pour se faire plaisir) vient d'arriver à la maison... et là, déception. Votre bijou est trop grand. Pour éviter ce genre de situation agaçante, il convient d'anticiper en ayant connaissance de ses dimensions de bracelets, de montres mais aussi de bagues. Pour ce faire, le joaillier, Fabrice Corbin, nous a dévoilé l'astuce pour connaître son tour de doigt en quelques minutes. Découvrez-la !

Comment mesurer la taille

**de son doigt sans baguier ?
Un joaillier répond**

Après nous avoir partagé son infaillible technique pour laver nos bijoux avec un ingrédient de notre salle de bains, le professionnel s'attelle désormais au tour de nos doigts. «Un baguier ça ne coûte rien et ça se commande facilement», amorce-t-il. Toutefois, si vous ne souhaitez pas investir dans cet accessoire, «la bonne et simple astuce, c'est de découper une bande de papier et de faire le tour du doigt pour obtenir le périmètre de ce dernier. Attention, pour les grosses bagues il faut rajouter 1 ou 2 mm en plus», ajoute Fabrice Corbin. Sinon, «il existe depuis quelque temps des bonnes applications disponibles sur smartphone qui vont vous permettre de

scanner l'intérieur d'une bague, et vous donner votre tour de doigt rapidement», précise-t-il.

J'ai acheté une bague sans connaître mon tour de doigt... et elle est trop grande. Comment faire pour l'ajuster ?

Une bague trop grande, c'est l'éternel souci des fêrees d'accessoires. Votre bijou fétiche ne cesse de rouler sur votre doigt et dans certains cas, elle tombe de ce dernier. Mais alors, que faire ? «La bague trop grande... c'est malheureusement le souci de beaucoup de personnes. Et comme une bague réglable n'est pas très esthétique, il convient de faire autrement», précise le joaillier.

Selon le professionnel, pour quelques euros vous pouvez trouver des patchs en résine transparente qui se collent



à la base de l'anneau. «Cela fonctionne bien si vos doigts ont rétréci suite à un amaigrissement ou s'il fait froid. En effet, avec la baisse des températures, on perd facilement deux tailles», ajoute-t-il. Sinon, «vous pouvez aussi

réduire la taille de votre bague en coupant l'arrière de celle-ci et en ressoudant juste après. Toutefois, seul un vrai bijoutier peut le réaliser à l'aide d'une machine», conclut-il.

«Le gâteau le plus facile du monde»

Depuis qu'elle a découvert ce gâteau super moelleux sans beurre ni farine, cette internaute le prépare en boucle. C'est facile, économique et vraiment gourmand !

Cela vous était complètement sorti de la tête... Aujourd'hui, votre fille fête son anniversaire à l'école. Vous avez donc exactement une heure devant vous pour préparer un gâteau digne de ce nom. Rapide état des lieux dans le frigo et les placards : vous constatez que vous n'avez plus de farine ni de beurre. Voilà qui complique encore les choses, d'autant que vous n'avez plus le temps pour faire les courses... Ne cédez pas à la panique. Nous

connaissons une recette qui peut vous tirer d'affaire. Ce gâteau se prépare en quelques minutes et il n'exige que deux ingrédients que l'on a presque toujours sous la main !

Godaert, la créatrice de recettes plus connue sous le pseudo @not_so_superflu sur Instagram. Ici, vous n'aurez pas besoin de farine, de sucre en poudre, ni même de beurre ou d'huile, assure l'influenceuse. Et en plus, c'est ultra-rapide à préparer ! «C'est une recette qui prend vraiment trois minutes !», indique-t-elle. Pour réaliser ce gâteau, vous aurez seulement besoin de deux ingrédients : cinq œufs et 220 g de chocolat au choix (noir, au lait ou même blanc). Commencez



par faire fondre votre chocolat au bain-marie ou au micro-ondes. Pendant ce temps, séparez les blancs des jaunes d'œufs. Laissez le chocolat redescendre

en température et, en parallèle, montez les blancs en neige au batteur électrique. Il faut qu'ils soient bien fermes, précise Monelle Godaert dans sa vidéo.

Mélangez les jaunes d'œufs au chocolat fondu refroidi et incorporez délicatement les blancs en neige à cette préparation à l'aide d'une spatule. Il ne vous reste plus qu'à couler cet appareil dans un moule à gâteau chemisé et à enfourner le tout pour 35 minutes de cuisson à 170 °C.

Verdict à la dégustation ? Une mie moelleuse et aérée, un bon goût de chocolat... «Pour un gâteau avec deux ingrédients, c'est vraiment bluffant», conclut Monelle Godaert. Alors certes, ce n'est sûrement pas aussi bon qu'un vrai gâteau d'anniversaire, mais lorsqu'on manque de temps et d'ingrédients, cela permet de dépanner !

Cette façon de cuire les œufs est tombée dans l'oubli

Pourquoi cette manière de cuire les œufs est-elle passée aux oubliettes ? C'est si bluffant qu'on aurait aimé en entendre parler avant...

Protéiné, pratique, économique... L'œuf ne se rapprocherait-il pas de l'aliment parfait ? Passé son armada d'acides aminés et de vitamines qui booste son profil nutritionnel, on aime surtout sa versatilité aux fourneaux. Ne serait-ce qu'en pâtisserie, où il confère du liant aux pâtes et allège cakes, génoises et mousses pourvu qu'on monte ses blancs en neige. Il joue aussi les indispensables dans les préparations salées,

en partageant son temps entre les appareils à quiche, les chakchoukas, les soufflés au fromage et les pâtes carbonara. Parfois, même, il endosse le premier rôle du repas.

Alors qu'il aurait pu depuis longtemps sombrer dans la monotonie, l'œuf a toujours su se renouveler, sans forcément s'encombrer d'agréments. Prenez une simple casserole d'eau. En variant simplement les temps de cuisson, vous en obtiendrez déjà trois déclinaisons : à la coque (idéal pour faire trempette avec les mouillettes), mollet (le must sur un avocado toast) ou dur (pour

des salades de riz ou de pommes de terre plus consistantes). Et si vous vous décidez à l'extirper de sa coquille, vous arriverez peut-être, en le cassant dans une eau tourbillonnante, à le reconstituer en œuf poché. Dans une poêle, il change encore de registre en investissant les omelettes et brouillades. Plus ou moins baveuses, selon les goûts.

Et au four ? On pense immédiatement aux œufs cocotte qui, nichés dans leurs ramequins, font forte impression dès l'entrée. Mais une autre technique existe, plus bluffante encore. Elle ne date pas d'hier, puisqu'elle remonterait au

XVIIe siècle. Sauf qu'elle est étrangement tombée dans l'oubli... avant que les influenceurs food ne la déterrent il y a quelques années. Son nom ? L'œuf nuage, autrement connu sous le nom d'œuf Orsini. Sa particularité ? Son blanc «soufflé» incroyablement aérien qui emprisonne un jaune encore coulant. Envie de tester la recette ? Le vidéaste Hervé Cuisine vous guide.

Séparez tout d'abord les blancs des jaunes, en laissant ces derniers dans leur demi-coquille ou en les isolant dans des ramequins individuels. Puis, battez vos blancs en neige ferme avec de la

fleur de sel et une pincée de noix de muscade. Ensuite, répartissez une partie des blancs montés dans les empreintes d'un moule à muffins (en les graissant au préalable). Creusez délicatement les bases pour y déposer les jaunes, que vous pouvez condimentier avec du fromage râpé ou des herbes de Provence si vous le souhaitez. Recouvrez enfin avec les blancs restants, en formant des monticules bien lisses, puis enfournez pour 6 à 7 min à 180°C, jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés et croustillants sur le dessus. Un nuage à croquer !

Diriyah: Ecrin d'histoire, une exposition qui transporte les parisiens au cœur de l'Arabie Saoudite

A peine franchi le seuil du Grand Palais Immersif à Paris, le visiteur de l'exposition « Diriyah : un écrin d'histoire » quitte le tumulte parisien pour se retrouver transporté au cœur de l'Arabie saoudite.

Le parcours débute par un long couloir aux murs sobres, délicatement éclairés, recouverts de tapis tissés artisanalement et ponctués de chants d'oiseaux. À son terme, une porte massive en bois brut, sculptée selon la tradition ancestrale de Diriyah : l'immersion commence, dans une atmosphère d'apaisement et de sérénité.

D'emblée, l'exposition plonge le public dans une expérience multisensorielle. Les projections géantes des portes sculptées des maisons de la cité, décorées de pigments minéraux aux motifs simples et joyeux, rappellent le raffinement discret de l'architecture locale.

Plus loin, un salon inspiré des habitations traditionnelles accueille les visiteurs. Assis au son apaisant du oud, ils dégustent café et figues, un goûter authentique qui évoque l'hospitalité saoudienne.



L'exposition déroule ensuite une série d'images monumentales retraçant la vie quotidienne d'autrefois : cavalerie, danses, vannerie et artisanats. Mais le point d'orgue du parcours est une immersion totale d'environ quatre minutes dans les rues de Diriyah.

Le spectateur se retrouve au milieu des habitants, partagé entre marchés animés, activités agricoles et scènes de fête : une expérience surprenante, qui donne l'impression de voyager sans quitter Paris.

Diriyah ne se limite pas à son passé. Située aux portes de Riyad, elle est aujourd'hui au cœur de la Vision 2030 de l'Arabie saoudite, un vaste plan de développement qui fait du patrimoine et de la culture des

leviers de rayonnement international.

Cette exposition n'est pas seulement une prouesse visuelle : elle incarne l'esprit d'une cité majeure de l'histoire saoudienne. Diriyah, berceau de l'État saoudien, est en effet le lieu où la dynastie Al Saoud a vu le jour au XVIII^e siècle, au sein du site d'At-Turaif.

Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, At-Turaif est un ensemble exceptionnel de palais et de demeures en briques de terre crue, restaurés avec soin et visités aujourd'hui par des millions de personnes. Il permet de revivre les origines politiques et culturelles du Royaume.

Mais Diriyah ne se limite pas à son passé. Située aux portes de Riyad, elle est aujourd'hui au

cœur de la Vision 2030 de l'Arabie saoudite, un vaste plan de développement qui fait du patrimoine et de la culture des leviers de rayonnement international.

Diriyah s'étend sur 11,7 km² et se compose de quartiers mêlant espaces résidentiels, commerciaux et culturels. Le projet de développement prévoit plus de 30 hôtels, des parcs, des zones de loisirs, ainsi que la création de 178 000 emplois.

Depuis son ouverture au public en 2022, Diriyah a déjà attiré plus de trois millions de visiteurs.

Parmi ses joyaux contemporains, les terrasses de Bujairi séduisent par leurs restaurants raffinés et leurs boutiques, tandis que le wadi Hanifa, une vallée verdoyante transformée en oasis moderne, invite à la promenade entre arbres nouvellement plantés, pistes cyclables et sentiers équestres.

Ce mélange de patrimoine et de modernité fait de Diriyah une destination unique, alliant mémoire historique, innovation et respect de l'environnement.

« Nous voulons que les visiteurs s'imprègnent pleinement de la vie de Diriyah, qu'ils ressentent

son passé, son présent et son avenir », explique Saeed Abdulrahman Metwali, directeur général de la stratégie d'orientation touristique et du design.

Selon lui, l'expérience immersive proposée à Paris est une manière de donner un avant-goût de la richesse culturelle et humaine que Diriyah réserve à ses visiteurs : « À travers ces images, on découvre les habitants, les marchés, les maisons et l'âme de la cité. L'idée est d'offrir une perception vivante et authentique, qui incite à venir découvrir Diriyah sur place. »

Les chiffres confirment d'ailleurs cet engouement : depuis son ouverture au public en 2022, Diriyah a déjà attiré plus de trois millions de visiteurs.

L'objectif est ambitieux : en accueillir 50 millions d'ici 2030, grâce à une offre hôtelière et culturelle sans cesse enrichie.

L'exposition parisienne, de courte durée (du 12 au 14 septembre), illustre la volonté de Diriyah de s'ouvrir à l'international et témoigne de sa stratégie visant à se positionner comme un lieu mondial du tourisme culturel, où se conjuguent tradition et modernité.

Rare découverte d'un tableau de Rubens que l'on croyait disparu

Un tableau du célèbre peintre Pierre Paul Rubens (1577-1640), que l'on pensait disparu depuis 1613, a été retrouvé à Paris dans un hôtel particulier, a indiqué mercredi le commissaire-priseur à l'origine de cette découverte.

«C'est un chef d'oeuvre, un Christ en croix, peint en 1613, qui avait disparu, et que j'ai retrouvé en septembre 2024 lors de l'inventaire et de la vente d'un hôtel particulier du 6^e arrondissement à Paris», a précisé à l'AFP Jean-Pierre Osenat, président de la maison de vente éponyme, qui mettra le tableau aux enchères le 30 novembre.

«C'est rarissime et une découverte inouïe qui marquera ma carrière de commissaire-priseur»,

a-t-il ajouté.

«Il a été peint par Rubens au summum de son talent et été authentifié par le professeur Nils Büttner», spécialiste de l'art allemand, flamand et hollandais du XV^e au XVI^e siècle et président du Rubenianum, un organisme situé à Anvers près de l'ancienne maison-atelier de Rubens et chargé de l'étude de son oeuvre, selon M. Osenat.

«J'étais dans le jardin de Rubens et je faisais les cent pas pendant que le comité d'experts délibérait sur l'authenticité du tableau quand il m'a appelé pour me dire +Jean-Pierre on a un nouveau Rubens !+», a-t-il raconté avec émotion.

«C'est tout le début de la peinture baroque, le Christ crucifié



est représenté, isolé, lumineux et se détachant vivement sur un ciel sombre et menaçant. Derrière la toile de fond rocheuse et verdoyante du Golgotha, apparaît une vue montrant Jérusalem illu-

minée, mais apparemment sous un orage», a-t-il détaillé.

Ce tableau «est une vraie profession de foi et un sujet de prédilection pour Rubens, protestant converti au catholicisme»,

a poursuivi M. Osenat, précisant que l'oeuvre est dans un «très bon état» de conservation.

Sa trace a été remontée à partir d'une gravure et il a été authentifié à l'issue d'une «longue enquête et d'examen techniques comme des radiographies et l'analyse des pigments», a encore précisé le commissaire-priseur.

Si le peintre a réalisé nombre de tableaux pour l'Eglise, ce chef d'oeuvre, d'une dimension de 105,5 sur 72,5 centimètres, était probablement destiné à un collectionneur privé. Il a appartenu au peintre académique du XIX^e siècle William Bouguereau puis aux propriétaires de l'hôtel particulier parisien où il été retrouvé.

Un documentaire met en lumière le patrimoine environnemental des monts Al-Arma

L'Autorité de développement de la réserve royale Imam Abdulaziz bin Mohammed a annoncé la production d'un nouveau film documentaire sur les monts Al-Arma, un point de repère environnemental situé dans la réserve royale du roi Khalid, au nord-est de Riyad.

Sami Al-Harbi, directeur de la

communication de l'autorité, a déclaré que le film présente des images panoramiques époustouflantes des monts Al-Arma, ainsi que des points de vue d'experts et de chercheurs qui discutent de leur importance environnementale et historique particulière.

Il a ajouté que le film sera diffusé sur la chaîne Thaqafiya et dispo-

nible sur la plateforme Shahid.

M. Al-Harbi a déclaré que cette production médiatique s'inscrivait dans le cadre des efforts déployés par l'autorité pour sensibiliser à l'environnement et promouvoir l'écotourisme durable, conformément aux objectifs de la Saudi Vision 2030.



Le président de la République nomme les membres du nouveau gouvernement

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a nommé, dimanche, les membres du nouveau Gouvernement conduit par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a annoncé le porte-parole officiel de la Présidence de la République, M. Samir Aggoune.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a nommé les membres du Gouvernement conduit par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, dont les noms suivent :

- Ahmed Attaf, ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines,
- Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire,
- Mohamed Arkab, ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines,
- Brahim Merad, ministre d'Etat, chargé de l'Inspection des services de l'Etat et des Collectivités locales,
- Saïd Sayoud, ministre de

l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports,

- Lotfi Boudjemaa, ministre de la Justice, garde des Sceaux,
- Abdelkrim Bouzred, ministre des Finances,
- Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique,
- Mohammed Seghir Sadaoui, ministre de l'Education nationale,
- Mohamed Esseddik Ait Messaoudène, ministre de la Santé,
- Abdelmalek Tacherift, ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit,
- Yahia Bachir, ministre de l'Industrie,
- Ouacim Kouidri, ministre de l'Industrie pharmaceutique,
- Yacine El-Mahdi Oualid, ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche,
- Mourad Adjal, ministre de l'Energie et des Energies renouvelables,
- Kamel Rezig, ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations,
- Amel Abdellatif, ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national,

- Mohamed Tarek Belaribi, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire,
- Youcef Belmehdi, ministre des Affaires religieuses et des Wakfs,
- Malika Bendouda, ministre de la Culture et des Arts,
- Mustapha Hidaoui, ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse,
- Sid Ali Zerrouki, ministre de la Poste et des Télécommunications,
- Noureddine Ouadah, ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises,
- Zoheir Bouamama, ministre de la Communication,
- Nacima Arhab, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels,
- Abdelkader Djellaoui, ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base,
- Taha Derbal, ministre de l'Hydraulique,
- Abdelhak Saihi, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale,
- Houria Meddahi, ministre du Tourisme et de l'Artisanat,
- Soraya Mouloudji, ministre



de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme,

- Kaouter Krikou ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie,
- Walid Sadi, ministre des Sports,
- Nadjiba Djilali, ministre des Relations avec le Parlement,
- Mohamed Abdenour Rabehi, ministre, wali de la wilaya d'Alger,
- Sofiane Chaib, secrétaire d'Etat auprès du ministre des

Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger,

- Bakhta Selma Mansouri, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines,
- Karima Bakir, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines,
- Secrétaire général du Gouvernement, Yahia Boukhari".

Gymnastique / World Challenge Cup : L'Algérienne Kaylia Nemour en or, aux barres asymétriques

L'Algérienne Kaylia Nemour a décroché, dimanche à Paris, la médaille d'or aux barres asymétriques de la World Challenge Cup de gymnastique. Médaillé d'or dans cette même ville lors des Jeux olympiques de 2024, Nemour a totalisé 15,033 points, ce qui lui a permis de devancer deux Françaises : Celia Serber et Lorette Chappy, ex-aequo à la

deuxième place avec 14,433 points, au moment où la Sud-africaine Caitlin Rooskrantz a pointé juste derrière, avec 13,233 points. La prochaine étape pour l'internationale algérienne de 18 ans sera les Championnats du monde de la discipline, prévus du 19 au 25 octobre à Jakarta (Indonésie), avant de se déplacer aux Etats Unis, pour disputer les Mondiaux 2025

des sports féminins, prévus du 28 octobre au 2 novembre en Californie. Encadrée par la coach Nadia Maci, Nemour s'est très bien préparée au cours des derniers mois, pour augmenter ses chances de performance dans chacun de ces grands événements, particulièrement aux barres asymétriques, qui est sa spécialité de prédilection.



Météo : Pluies orageuses sur plusieurs wilayas du Sud du pays

Des pluies orageuses sont prévues, dimanche et lundi, sur plusieurs wilayas du Sud du pays, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office

national de météorologie. De niveau de vigilance "jaune", le BMS prévoit, dimanche, des pluies orageuses sur les wilayas de "In Salah, Adrar, Bordj Badji Mokhtar, Tamanrasset et Tindouf".

D'autres wilayas du Sud connaîtront, lundi, la même situation météorologique, à savoir: "Timimoun, Beni Abbès, Tindouf, Adrar et Bordj Badji Mokhtar", selon le BMS.